

Les expressions étranges du Coran (*ġarībihi*)¹

Un nombre incalculable de personnes a consacré à ce sujet un ouvrage à part. 3/728
Parmi eux, il y a Abū ‘Ubayda, Abū ‘Umar az-Zāhid et Ibn Durayd. Et parmi les ouvrages les plus célèbres, il y a le livre de al-‘Uzayzī². Il a employé quinze années à le composer, le rédigeant avec son Šayḥ Abū Bakr b. al-Anbārī. Et parmi les meilleurs, il y a *al-Mufradāt* de ar-Rāġib; Abū Ḥayyān est l’auteur d’un ouvrage sur ce sujet³ résumé dans deux cahiers.

Ibn aṣ-Šalāḥ dit: ‘Là où tu vois, dans les livres de commentaire coranique: ‘Les spécialistes des significations disent’, cela veut dire ceux qui ont composé les livres sur les significations du Coran, comme az-Zaġġāġ, al-Farrā’, al-Aḥfaṣ et Ibn al-Anbārī’. Fin de citation.

Il faut prêter attention à ce sujet; en effet, al-Bayhaqī cite la tradition suivante de Abū Hurayra qui remonte jusqu’au Prophète (*marfū’*): ‘Traitez le Coran à la façon des arabes (*a’ribū*)⁴ et renseignez-vous au sujet de ses expressions étranges’. Il cite aussi une semblable recension de la part de ‘Umar, de Ibn ‘Umar et de Ibn Mas‘ūd, en remontant jusqu’à un compagnon témoin de ce que le Prophète a dit (*mawqūf*). 3/729

Il cite encore, à partir de la tradition de Ibn ‘Umar, en remontant jusqu’au Prophète (*marfū’*): ‘Qui lit le Coran et le traite à la façon des arabes, pour chaque lettre lui seront attribués une vingtaine de bienfaits; qui le lit sans le traiter à la façon des arabes, pour chaque lettre lui seront attribués une dizaine de bienfaits’. 3/730

Le traiter à la façon des arabes signifie connaître le sens de ses expressions; cela ne signifie pas la vocalisation au sens technique du terme, selon les grammairiens, à savoir le contraire de l’erreur grammaticale, parce que la lecture sans cela ne serait pas une lecture et elle ne serait donc pas récompensée. Celui qui se plonge dans cela doit vérifier, se référer aux livres des spécialistes | 3/731
de cette discipline et s’abstenir de s’enfoncer dans l’opinion personnelle. Ces compagnons, à savoir les arabes-pur-sang, les spécialistes de la langue les plus éloquents et ceux chez qui est descendu le Coran selon leur langue, se sont

1 Mohammad Arkoun traduit par ‘les mots rares et obscurs’ (*Lectures du Coran*, Maisonneuve /Larose, 1982, p. vii).

2 Il s’agit de *Nuzhat al-qulūb fī tafsīr ġarīb al-Qur’ān al-‘azīz*.

3 Le titre de cet ouvrage est le suivant: *Tuhfat al-arīb bimā fī l-Qur’ān al-ġarīb*.

4 Par la suite, ce verbe *a’raba* signifiera aussi ‘analyser’.

arrêtés sur des expressions dont ils n'ont pas connu le sens et ils n'ont rien dit à leur sujet.

Dans *al-Faḍā'il*, Abū 'Ubayd cite, d'après Ibrāhīm at-Taymī, le fait que Abū Bakr aṣ-Ṣiddīq fut interrogé au sujet de sa parole: «*fākihatan wa-abbān* / des fruits et des pâturages» (80, 31). Il répondit: 'Quel ciel me couvrirait de son ombre et quelle terre me supporterait, si je disais, à propos du Livre de Dieu, ce que je ne sais pas?'.

Il cite aussi, d'après Anas, le fait que 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb lut en chaire: «des fruits et des pâturages» (80, 31) et il dit: 'Ces fruits, nous les connaissons; mais, qu'est-ce que les pâturages?'. Puis, faisant un retour sur lui-même, il dit: 'Certes, il y a là une difficulté (*kalaf*)⁵, ô 'Umar!'.

Il cite encore, par le truchement de Muğāhid, ce que dit Ibn 'Abbās, à savoir: 3/732 'Je ne savais pas | ce que signifiait: «Créateur (*fāṭiru*) des cieux» (42, 11), jusqu'à ce que ne vinssent à moi deux bédouins en train de se quereller à propos d'un puits et que l'un d'eux ne dît: 'C'est moi qui l'ai créé (*faṭartuhā*)'; il voulait dire: 'C'est moi qui l'ai commencé'.

Ibn Ġarīr cite le fait selon lequel Sa'īd b. Ġubayr fut interrogé à propos de sa parole: «et une tendresse (*ḥanānan*) de notre part» (19, 13); il répondit: 'J'ai interrogé Ibn 'Abbās à ce sujet et il n'a rien répondu à ce propos'.

Il cite aussi, par le truchement de 'Ikrima, ce que dit Ibn 'Abbās, à savoir: 'Non! Par Dieu! Je ne sais pas ce qu'est *ḥanānan* (tendresse)'.

Al-Firyābī cite ceci: Isrā'īl nous a rapporté: Sammāk Ibn Ḥarb nous a rapporté de la part de 'Ikrima ce que dit Ibn 'Abbās, à savoir: 'Je connais (le sens de) tout le Coran, sauf de quatre (passages): «*ġislīn* / (un aliment fétide)» (69, 36), «*wa-ḥanānan* / (une tendresse)» (19, 13), «*la-awwāhun* / (humble)» (9, 114) et «*wa-r-raqīmi* / (ar-Raqīm)» (18, 9)'.

3/733 Ibn Abī Ḥātim cite ce que dit Qatāda, à savoir: 'Ibn 'Abbās dit: Je ne savais pas ce que (signifiait) sa parole: «Notre Seigneur! Ouvre (*iftaḥ*) entre nous et notre peuple, en vérité» (7, 89), jusqu'à ce que je n'entendis ce que disait Bint Dī Yazan: Viens que je t'ouvre (*ufātīḥka*)! Elle voulait dire: Viens que je te querelle!'.

Il cite aussi, par le truchement de Muğāhid, ce que dit Ibn 'Abbās, à savoir: 'Je ne sais pas ce qu'est *al-ġislīn* (aliment fétide) (69, 36); mais, je pense que c'est *az-zaqqūm* (espèce de mets fait de crème et de dattes mêlées ensemble)' (37, 62)⁶.

5 Ce qui est synonyme de *maṣaqqā* (NdE).

6 Dans Coran 37, 62, nous avons 'l'arbre *az-zaqqūm*'; il s'agit d'un arbre qui croît dans le pays de al-Ġawr et dont le fruit semblable à la datte donne une huile employée contre certaines

Section 1 [Le détail des expression étranges du Coran]

La connaissance de cette discipline est obligatoire pour le commentateur du Coran, comme cela sera dit à propos des conditions (que doit remplir) le commentateur. Dans *al-Burhān*, il (az-Zarkašī) dit : 'Celui qui cherche à dévoiler cela a besoin de connaître la lexicographie, en ce qui concerne les noms, les verbes et les prépositions. Les grammairiens parlent de la signification des prépositions, compte tenu de leur petit nombre; on en prendra donc connaissance à partir de leurs ouvrages. Quant aux noms et aux verbes, on en prendra connaissance à partir des livres de lexicographie, le plus important étant celui de Ibn as-Sayyid⁷; il y a aussi *at-Taḥdīb* de al-Azhari⁸, *al-Muḥkam* de Ibn Sīdah⁹, *al-Ġāmi'* de al-Qazzāz¹⁰, *aṣ-Ṣiḥāḥ* de al-Ġawhari, *al-Bārī'* | de al-Fārābī¹¹ et *Mağma' al-baḥrayn* de aṣ-Ṣāḡānī. 3/734 3/735

Parmi les traités sur les verbes, il y a le livre de Ibn al-Qūṭiyya¹², celui de Ibn Ṭarīf¹³, celui de as-Saraquṣṭī¹⁴ et parmi le plus complets, il y a le livre de Ibn al-Qaṭṭā¹⁵.

Quant à moi, je dis que le meilleur auquel on puisse se référer en la matière est ce qu'on a établi à partir de Ibn 'Abbās et de ses compagnons qui ont appris de lui. En effet, d'eux nous est parvenu ce qui embrasse complètement le commentaire des expressions étranges du Coran, avec des chaînes de transmission sûres et authentiques. Personnellement, je vais suivre ici ce qui nous est parvenu à ce sujet de la part de Ibn 'Abbās, par le truchement de Ibn Abī Ṭalḥa, tout particulièrement, car c'est la voie la plus sûre et c'est sur elle que s'est basé al-Buḥārī, dans son *Recueil de la tradition authentique*, en suivant l'ordre des sourates. 3/736

maladies. Cet arbre croît aussi en enfer et son fruit au goût repoussant sert de nourriture aux réprouvés (Kazimirski).

7 A savoir: *al-Ālim fi l-luġa* où les paroles sont classées selon les genres (NdE).

8 C'est-à-dire: *Taḥdīb al-luġa*.

9 Le titre complet est: *al-Muḥkam wa-l-muḥiṭ al-a'zam*.

10 Il s'agit de *al-Ġāmi' fi l-luġa*.

11 C'est ce qui est écrit dans le manuscrit A; en réalité, il s'agit de al-Qālī et de son livre *al-Bārī' fi l-luġa* (NdE).

12 A savoir: *Taṣārīf al-aḡāl*.

13 Il est intitulé: *al-Aḡāl*.

14 Egalement intitulé: *al-Aḡāl* qui est une reprise du précédent.

15 Toujours intitulé: *al-Aḡāl* qui reprend les deux précédents.

[A. Les expressions étranges du Coran selon Ibn ‘Abbās, d’après Ibn Abī Ṭalḥa, recueillies par Ibn Ġarīr aṭ-Ṭabarī et Ibn Ḥātim]

* [Al-Baqara 2]¹⁶

- 3/737 Ibn Abī Ḥātim dit: ‘Mon père nous a rapporté: Ibn Ġarīr dit: | al-Muṭannā (b. Ibrāhīm) nous a rapporté: Abū Ṣāliḥ ‘Abd Allāh b. Ṣāliḥ nous a rapporté: Mu‘āwiya b. Ṣāliḥ m’a rapporté, de la part de ‘Alī b. Ṭalḥa, ce que dit Ibn ‘Abbās, à propos de sa (*) parole: «*yu‘minūna* / ils croient» (2, 3)¹⁷, à savoir qu’elle signifie ‘ils approuvent’; «*ya‘mahūna* / ils perdent la tête» (2, 15), ‘ils s’obstinent’; «*muṭahharatun* / pures» (2, 25), ‘de la saleté et de l’injure’; «*al-ḥāšī‘na* / les humbles» (2, 45), ‘ceux qui approuvent ce que Dieu a fait descendre’; «*wa-fī ḍālikum balā‘un* / et en cela une épreuve» (2, 49), ‘une vengeance’; «*wa-fūmihā* / de son ail» (2, 61), | ‘de son froment’; «*illā amāniyya* / que des contes imaginés» (2, 78), ‘des racontars’; «*qulūbunā ġulfun* / nos coeurs sont incircconcis» (2, 88), ‘dans une enveloppe’; «*mā nansaḥ* / nous abrogeons» (2, 106), ‘nous remplaçons’; «*aw nansa’hā* / ou nous le faisons oublier» (2, 106), ‘nous l’abandonnons et nous ne le remplaçons pas’; «*maṭābatan* / un lieu de retour» (2, 125), ‘où ils reviennent, puis s’en retournent’; | «*ḥanīfan* / un vrai croyant», ‘un pèlerin’; «*ṣaṭraḥu* / dans sa direction» (2, 144), ‘vers elle’; «*fa-lā ġunāḥa* / pas de péché contre lui» (2, 158), ‘pas d’empêchement’; «*ḥuṭuwāti š-ṣayṭāni* / les traces de aš-Ṣayṭān» (2, 168), ‘son action’; «*uḥilla bihi li-ġayri llāhi* / sur lequel on a invoqué un autre que Dieu» (2, 173), ‘qui a été immolé aux Ṭāġūt’; «*wa-bna s-sabīli* / le fils du chemin (le voyageur)» (2, 177), ‘l’hôte qui descend chez des musulmans’; «*in taraka ḥayran* / s’il laisse un bien» (2, 180), ‘de la richesse’; «*ġanaḥan* / une déviation» (2, 182), ‘un péché’; «*ḥudūdu llāhi* / les lois de Dieu» (2, 187), ‘l’obéissance à Dieu’; «*lā takūna fitnatun* / qu’il n’y ait plus de sédition» (2, 193), ‘d’associationnisme’; | «*faraḍa* / s’imposer» (2, 197), ‘entrer dans l’état de sacralisation’; «*quli l-‘afwa* / dis: le superflu» (2, 219), ‘ce qui n’est pas bien défini dans vos biens’; «*la-a’natakum* / il vous affligerait» (2, 220), ‘il vous mettrait à l’étroit et vous opprimerait’; «*mā lam tamassūhunna aw tafriḍū* / tant que vous ne les aurez pas touchées ou que vous ne vous serez pas obligés» (2, 236), ‘toucher, c’est l’union sexuelle et l’obligation, c’est la dot’; «*fīhi sakīnatun* / elle contient une présence» (2, 248), ‘une miséricorde’; «*sinatun* /

16 Les noms des sourates sont des ajouts dans les manuscrits M, B et ‘ (NdE).

17 Pour chaque terme, nous donnerons, d’abord, la traduction française la plus généralement reçue (Denise Masson, Régis Blachère) et, ensuite, celle de ce que les divers auteurs proposent comme sens du terme coranique considéré, pour pouvoir constater ainsi l’écart ou la concordance entre les deux points de vue. Nous verrons que bien souvent il ne s’agit pas, de la part de l’auteur, d’une traduction sous forme de synonyme, mais d’un commentaire plus ou moins large.

endormissement» (2, 255), 'assoupissement'; «*lā ya'ūduhu* / ne lui est pas une charge» (2, 255), 'ne lui pèse pas'; «*ṣafwānin* / rocher» (2, 264), 'pierre'; «*ṣaldan* / dénudé» (2, 264), 'sans rien sur lui'.

* [*Āl Imrān* 3]

«*mutawaffika* / je te rappelle» (3, 55), 'je te fais mourir'; «*ribbiyyūna* / disciples» (3, 146), 'groupes'. 3/741

* [*an-Nisā* 4]

«*ḥūban kabīran* / un grand péché» (4, 2), 'une offense énorme'; «*niḥlatan* / don» (4, 4), 'dot'; «*wa-btalū* / éprouvez» (4, 6), 'testez'; «*ānastum* / découvrez» (4, 6), 'reconnaissez'; «*ruṣdan* / jugement sain» (4, 6), 'correction'; | «*kalālatan* / sans parents ni enfants» (4, 12), 'qui ne laisse ni parent ni enfant'; «*wa-lā ta'dulūhunna* / ne les empêchez pas (de se remarier)» (4, 19), 'ne les contraignez pas'; «*wa-l-muḥṣanātu* / les femmes de bonne condition» (4, 24), 'toute femme mariée'; «*ṭawlan* / capacité» (4, 25), 'moyens'; «*muḥṣanātin ḡayra musāfiḥātīn* / des femmes de bonne condition non des débauchées» (4, 25), 'chastes et non adultères en privé et en public'; «*wa-lā muttaḥiḍātī aḥḍānin* / qui ne prennent pas d'amants» (4, 25), 'seules'; «*fa-idā uḥṣinna* / et si elles ont accédé à une bonne condition» (4, 25), 'ont été mariées'; «*al-ʿanata* / la débauche» (4, 25), 'l'adultère'; «*mawāliya* / des héritiers légaux» (4, 33), | 'parents mâles du côté du père'; «*qawwāmūna* / ont autorité» (4, 34), 'chefs'; «*qānitātun* / pieuses» (4, 34), 'obéissantes'; «*wa-l-ḡāri dī l-qurbā* / le client qui est votre allié» (4, 36), 'entre lequel et toi, il y a une proche parenté'; «*wa-l-ḡāri l-ḡunubi* / et celui qui vous est étranger» (4, 36), 'entre lequel et toi il n'y a pas de proche parenté'; «*wa-ṣ-ṣāḥibi bi-l-ḡanbi* / le compagnon qui est proche» (4, 36), 'l'ami'; «*fatīlan* / une pellicule de datte» (4, 49), 'ce qui est dans la fente, à l'intérieur du noyau de datte'; «*bi-l-ḡibtī* / au Ġibt» (4, 51), 'au polythéisme'; «*naqīran* / une pellicule de datte» (4, 53), 'la particule qui est à l'extérieur du noyau de datte'; «*wa-ulī l-amri* / ceux qui détiennent le pouvoir» (4, 59), 'les juristes'; | «*ṭubātin* / en groupes» (4, 71), 'des troupes militaires en détachements séparés'; «*muqītan* / témoin» (4, 85), 'protecteur'; «*arkasahum* / les a refoulés» (4, 88), 'les a laissé tomber'; «*ḥaṣirat* / être serré» (4, 90), 'être oppressé'; «*ulī d-ḍarari* / les infirmes» (4, 95), 'ceux qui sont excusés'; «*murāḡaman* / refuges» (4, 100), 'le changement d'un lieu à l'autre'; «*wa-sa'atan* / de l'espace» (4, 100), 'la subsistance'; «*mawqūtan* / à des moments déterminés» (4, 103), 'obligatoire'; «*ta'lamūna* / vous souffrez» (4, 104), 'vous souffrez'; «*ḥalqa llāhi* / la création de Dieu» (4, 119), 'la religion de Dieu'; «*nuṣūzan* / l'abandon» (4, 128), 'la haine'; «*ka-l-mu'allaqati* / comme en suspens» (4, 129), | 'elle n'est ni veuve ni mariée'; «*wa-in talwū* / si vous louvoyez» (4, 135), 'et si vous tordez votre langue dans le 3/744 3/745

témoignage'; «*aw tu'riḏū* / ou vous vous détournez » (4, 135), 'du témoignage'; «*wa-qawlihim 'alā Maryam buhtānan* / ils ont proféré une horrible calomnie contre Maryam » (4, 156), 'ils l'ont accusée d'adultère'.

* [*al-Mā'ida* 5]

3/746 «*awfū bi-l-'uqūdi* / respectez les engagements » (5, 1), 'ce que Dieu a permis, interdit, rendu obligatoire et délimité dans tout le Coran'; «*yağrimannakum* / ne vous incite pas à » (5, 2), 'ne vous porte pas à'; «*šana'ānu* / haine » (5, 2), 'hostilité'; | «*al-birri* / la piété » (5, 2), 'ce qui t'a été commandé'; «*wa-t-taqwā* / et la crainte révérencielle de Dieu » (5, 2), 'ce qui t'a été interdit'; «*wa-l-munḥaniqatu* / la bête étouffée » (5, 3), 'celle qui est étouffée et qui meurt'; «*wa-l-mawqūdatu* / celle qui est morte à la suite d'un coup » (5, 3), 'celle qui est frappée avec un morceau de bois et qui meurt'; «*wa-l-mutaraddiyatu* / celle qui meurt d'une chute » (5, 3), 'celle qui tombe de la montagne'; «*wa-n-naṭīḥatu* / celle qui meurt d'un coup de corne » (5, 3), 'un mouton qui est heurté par un autre'; «*wa-mā akala s-sabu'u* / celle qu'un fauve a dévorée » (5, 3), 'ce qu'un fauve a pris'; «*illā mā dakkaytum* / sauf ce que vous avez eu le temps d'égorger » (5, 3), 'celui que vous avez égorgé alors qu'il respirait encore'; «*bi-l-azlāmi* / | au moyen de flèches » (5, 3), 'au moyen de flèches'; «*ğayra mutağānifin* / sans vouloir commettre » (5, 3), 'sans être prêt à pécher'; «*al-ğawāriḥi* / les animaux » (5, 4), 'les chiens, les guépards, les faucons et leurs semblables'; «*mukallibīna* / prédateurs » (5, 4), 'nuisibles'; «*wa-ṭa'āmu l-laḏīna ūtū l-kitāba* / la nourriture de ceux auxquels le Livre a été donné » (5, 5), 'ce qu'ils égorgent'; «*fa-fruq* / éloigne » (5, 25), 'sépare'; «*wa-man yuridi llāhu fitnatahu* / celui que Dieu veut exciter à la révolte » (5, 41), 'celui dont Dieu veut l'égarer'; 3/748 «*wa-muḥayminan* / | en le préservant » (5, 48), 'en le garantissant: le Coran garantit tout Livre qui le précède'; «*šir'atan wa-minḥāḡan* / une règle et une loi » (5, 48), 'un chemin et une tradition'; «*aḏillatan 'alā l-mu'minīna* / humbles à l'égard des croyants » (5, 54), 'miséricordieux'; «*mağlūlatun* / fermée » (5, 64), 'ils veulent dire 'avare' et qui retient ce qu'il a; que Dieu soit exempt d'une telle chose'; «*baḥīratin* / Baḥīra » (5, 103), 'cela concerne la chamelle; lorsqu'elle a eu cinq portées; ils considèrent la cinquième: si c'est un mâle, on l'immole et les hommes le mangent sans les femmes; si c'est une femelle, on lui taille les oreilles'.

Quant à *as-sā'iba* (5, 103) il s'agit du fait qu'ils abandonnent une partie des bêtes du troupeau à leurs divinités: ils ne les montent pas, ils ne les traient pas, ils ne les tondent pas et ne les chargent de rien.

Quant à *al-waṣīla* (5, 103), il s'agit de la brebis; lorsqu'elle a eu sept portées; ils considèrent la septième: si c'est un mâle ou une femelle mort-nés, les 3/749 hommes et les femmes y participent ensemble; si c'est une femelle et un mâle |

dans [un seul]¹⁸ placenta ils les laissent vivre, disant : 'Sa sœur est liée à lui (*waṣalathu*) et elle le déclare interdit pour nous'.

Quant à *al-ḥām* (5, 103), il s'agit du chameau étalon ; à sa naissance, ils disent : 'Celui-ci protège son dos !' C'est-à-dire, ils ne le chargeront de rien, ils ne le tondront pas, ils ne l'empêcheront pas de paître dans un pâturage interdit, ni de boire dans un bassin, même dans celui d'un autre que son propriétaire.

* [*al-An'ām* 6]

« *midrāran* / une pluie abondante » (6, 6), 'qui se suivent l'une l'autre' ; « *wayan'awna* / ils s'éloignent » (6, 26), 'ils s'éloignent' ; « *fa-lammā nasū* / quand ils eurent oublié » (6, 44), 'eurent laissé' ; « *mublisūna* / | désespérés » (6, 44), 'désespérés' ; « *yaṣḍifūna* / ils se détournent » (6, 46), 'ils se détournent' ; « *yad'ūna* / ils prient » (6, 52), 'ils adorent' ; « *ġaraḥtum* / vous accomplissez » (6, 60), 'vous acquérez comme péché' ; « *yufarriṭūna* / ils sont négligents » (6, 61), 'ils sont négligents' ; « *šiya'an* / sectes » (6, 65), 'différentes passions' ; « *li-kulli naba'in mustaqarrun* / à chaque nouvelle son temps » (6, 67), 'sa vérité' ; « *tubsala* / ne soit entraîné à sa perte » (6, 70), 'deshonoré' ; « *bāsiṭū aydihim* / leurs mains tendues » (6, 93), 'tendre signifie frapper' ; « *fāliqū l-iṣbāhi* / celui qui fend l'aube » (6, 96), 'la lumière du soleil de jour et la lumière de la lune de nuit' ; « *ḥusbānan* / une mesure du temps » (6, 96), 'le nombre des jours, des mois et des années' ; « *qinwānun dāniyatun* / des régimes de dattes à portée de la main » (6, 99), 'petits palmiers dont les régimes touchent terre' ; « *wa-ḥaraqū* / ils ont imaginé » (6, 100), | 'ils ont fabriqué des mensonges' ; « *qubulan* / devant eux » (6, 111), 'pour être examinée' ; « *maytan fa-ahyaynāhu* / mort, ne l'avons-nous pas ressuscité ? » (6, 122), 'égaré, ne l'avons-nous pas guidé ?' ; « *makānatikum* / selon votre situation » (6, 135), 'de votre côté' ; « *ḥiġrun* / sacré » (6, 138), 'interdit' ; « *ḥamūlatan* / portent des fardeaux » (6, 142), 'le chameau, le cheval, le mulet, l'âne et tout ce qui porte' ; « *wa-faršan* / qui procurent de la laine » (6, 142), 'les ovins' ; « *masfūḥan* / répandu » (6, 145), 'répandu' ; « *mā ḥamalāt zuhūruhumā* / celle que porte leur dos » (6, 146), 'la graisse qui adhère à leur dos' ; « *al-ḥawāyā* / les entrailles » (6, 146), 'les entrailles' ; « *imlāqin* / pauvreté » (6, 151), 'pauvreté' ; | « *dirāsatiḥim* / leurs enseignements » (6, 156), 'leur récitation' ; « *ṣadafa* / se détourne » (6, 157), 'se détourne'.

3/750

3/751

3/752

18 Ajout du manuscrit H.

* [al-A'rāf 7]

«*maḡdūman* / méprisé» (7, 18), 'blâmé'; «*wa-riyāšan* / des parures» (7, 26)¹⁹, 'des richesses'; «*ḥaṭītan* / sans arrêt» (7, 54), 'rapidement'; «*riḡsun* / courroux» (7, 71), 'irritation'; «*ṣiraṭin* / voie» (7, 86), 'le chemin'; «*iftaḥ* / prononce un jugement» (7, 89), 'décide'; «*āsā* / éprouverai-je de la peine» (7, 93), 'serai-je triste'; | «*ʿafaw* / ayant tout oublié» (7, 95) 'étant devenus nombreux'; «*wa-yaḡdaraka wa-ilāhataka* / et te délaisses, toi et tes divinités» (7, 128)²⁰, 'et abandonner ton adoration'; «*al-ṭūfāna* / l'inondation» (7, 133), 'la pluie'; «*mutabbarun* / détruit» (7, 139), 'endommagé'; «*asifan* / affligé» (7, 150), 'triste'; «*in ḥiya illā fitnatuka* / cela n'est qu'une épreuve de ta part» (7, 155), 'cela n'est qu'un châtement de ta part'; «*ʿazzarūhu* / l'auront soutenu» (7, 157), 'l'auront défendu et honoré'; «*dara'nā* / nous avons destiné à» (7, 179), 'nous avons créé pour'; «*fa-nbaḡasat* / jaillirent» (7, 160), 'giclèrent'; «*nataqnā l-ḡabala* / nous avons projeté le mont» (7, 171), 'nous l'avons élevé'; | «*ka-annaka ḥaḡfiyyun ʿanhā* / comme si tu en étais averti» (7, 187), 'familier d'elle'; «*tāʿifun* / légion» (7, 201), 'assemblée'; «*law lā ḡtabaytahā* / n'as-tu pas choisi d'agir ainsi?» (7, 203), 'si tu n'y étais pas arrivé, si tu ne l'avais pas rencontré, tu l'aurais créé'.

* [al-Anfāl 8]

«*banānin* / les jointures» (8, 12), 'les extrémités'; «*ḡāʾakumu l-fatḥu* / vous avez obtenu le succès» (8, 19), 'l'aide'; «*furqānan* / distinction» (8, 29), 'échappatoire'; «*li-yuṭḡbitūka* / pour s'emparer de toi», 'pour te lier fortement'; «*yawma l-furqāni* / le jour du discernement» (8, 41), 'le jour de Badr où Dieu sépara le vrai du faux'; «*fa-ṣarrid bihim man ḡalfahum* / disperse grâce à eux ceux qui sont derrière eux» (8, 57), 'punis grâce à eux ceux qui sont derrière eux'; «*min walāyatihim* / de leur relation amicale» (8, 72), 'de leur héritage'.

* [at-Tawba 9]

«*yudāḥūna* / ils répètent» (9, 30), 'ils imitent'; «*kāffatan* / totalement» (9, 36), 'tous ensemble'; «*li-yuwāṭiʿū* / afin de se mettre d'accord» (9, 37), 'afin d'imiter'; «*wa-lā taṭṭinī* / ne me tente pas» (9, 49), 'ne me contrains pas'; «*iḡdā l-ḡusnayāyni* / l'une des deux belles choses» (9, 52), 'la victoire ou le martyre'; «*maḡārātin* / des cavernes» (9, 5), 'les grottes dans la montagne'; «*muddaḡḡalan* / souterrain» (9, 57), 'tunnel'; «*uḡdunun* / oreilles» (9, 61), 'il entend avec chaque oreille'; «*wa-ḡluṣ ʿalayhim* / sois dur envers eux» (9, 73), 'bannis à leur égard la

19 La lecture actuellement officielle est «*wa-rīšan*».

20 Idem: «*wa-ālihataka*».

gentillesse' ; « *wa-ṣalawāti r-rasūli* / les prières de l'Envoyé » (9, 99), 'sa demande de pardon' ; | « *sakanun lahum* / un apaisement pour eux » (9, 103), 'une miséricorde' ; « *rībatan* / un doute » (9, 110), 'le doute' ; « *illā an taqaṭṭa'a qulūbuhum* / jusqu'à ce que leur cœur soit brisé » (9, 110), 'c'est-à-dire, la mort' ; « *la-awwāhun* / humble » (9, 114), 'le croyant repentant' ; « *ṭā'ifātun* / quelques hommes » (9, 122), 'un groupe'.

* [Yūnus 10]

« *qadama šidqin* / un avantage mérité par leur sincérité » (10, 2), 'ils ont déjà eu le bonheur dès la première pensée' ; « *wa-lā adrākum* / il ne vous l'aurait pas fait connaître » (10, 16), 'il ne vous l'aurait pas enseigné' ; « *tarhaquhum* / les enveloppera » (10, 26), 'les couvrira' ; | « *ʿāšimin* / protecteur » (10, 27), 'défenseur' ; « *tufiḍūna* / vous entreprenez » (10, 61), 'vous faites' ; « *ya'zubu* / échappe » (10, 61), 'est caché'.

* [Hūd 11]

« *yaṭnūna* / ils se replient » (11, 5), 'ils cachent' ; « *yastağšūna tiyābahum* / ils se recouvrent de leurs vêtements » (11, 5), 'ils couvrent leur tête' ; « *lā ġarama* / oui, sans aucun doute » (11, 22), 'oui, certes!' ; « *aḥbatū* / ils sont humbles » (11, 23), 'ils craignent' ; « *fāra t-tannūru* / le four se mit à bouillir » (10, 40), 'à sourdre' ; « *aqli'ī* / arrête-toi » (11, 44), 'calme-toi' ; « *ka-an lam yağnaw* / comme s'ils n'avaient jamais habité » (11, 68), | 'vécu' ; « *ḥaniḍin* / rôti » (11, 69), 'bien cuit' ; « *sīa bihim* / il s'en affligea » (11, 77), 'il pensa à mal de son peuple' ; « *wa-ḍāqa bihim ḍar'an* / car son bras était trop faible pour les protéger » (11, 77), 'ses hôtes' ; « *ašibun* / redoutable » (11, 77), 'sévère' ; « *yuhra'ūna* / se précipitèrent » (11, 78), 'se hâtèrent' ; « *bi-qiṭ'in* / à la fin (de la nuit) » (11, 81), 'à nuit noire' ; « *musawwamatan* / marquées d'une empreinte » (11, 83), 'instruites' ; « *makānatikum* / votre situation » (11, 93), 'votre côté' ; « *alīmun* / douloureux » (11, 102), 'pénible' ; « *zaḡfirun* / gémissements » (11, 106), 'voix forte' ; | « *wa-šahūqun* / sanglots » (11, 106), 'voix basse' ; « *ğayra mağḍūḍin* / inaltérable » (11, 108), 'sans interruption' ; « *wa-lā tarkanū* / ne vous appuyez pas sur (les injustes) » (11, 113), 'ne laissez pas vivre'.

* [Yūsuf 12]

« *šağafahā* / il l'a rendue amoureuse » (12, 30), 'il l'a conquise' ; « *muttaka'an* / repas » (12, 31), 'assemblée' ; « *akbarnahu* / elles le trouvèrent si beau » (12, 31), 'elles le magnifièrent' ; « *fa-sta'sama* / et il est resté pur » (12, 32), 'il s'est abstenu' ; « *ba'ḍa ummatin* / après avoir oublié » (12, 45), | 'après un moment' ; « *tuḡšinūna* / que vous aurez réservée » (12, 48), 'que vous aurez emmagasinée' ; « *ya'širūna* / ils se rendront au pressoir » (12, 49), 'les raisins et l'huile' ; « *ḥaṣḥaṣa*

/ éclate » (12, 51), 'devient évidente'; « *za'imun* / garant » (12, 72), 'responsable'; « *dalālīka l-qadīmu* / ton ancien égarement » (12, 95), 'ton erreur'.

* [*ar-Ra'd* 13]

« *šinwānun* / disposés en touffes » (13, 4), 'rassemblés'; « *hādīn* / un guide » (13, 7), 'quelqu'un qui appelle'; « *mu'aqqibātun* / des anges » (13, 11), 'les anges'; « *yahfazūnahu min amri llāhi* / ils le protègent sur l'ordre de Dieu » (13, 11),
 3/761 'avec sa permission'; « *bi-qadarihā* / à la mesure de leur capacité » (13, 17), |
 'à la mesure de leur capacité'; « *sū'u d-dāri* / la détestable demeure » (13, 25),
 'la mauvaise fin'; « *ṭūbā* / le bonheur » (13, 29), 'félicité et fraîcheur de l'œil';
 « *yay'asi* / espérer » (13, 31), 'savoir'.

* [*Ibrāhīm* 14]

« *muḥti'ina* / le cou tendu et les yeux écarquillés » (14, 43), 'regardant'; « *fī l-aṣfādi* / enchaînés » (14, 49), 'dans les chaînes'; | « *qaṭṭrin ānin* / de goudron
 3/762 bouillant » (14, 50), 'le cuivre fondu'.

* [*al-Ḥiğr* 15]

« *yawaddu* / aimeraient » (15, 2), 'souhaiteraient'; « *muslimīna* / être soumis »
 (15, 2), 'proclamer l'unicité'; « *šiya'un* / partisans » (15, 10), 'communautés';
 « *mawzūnin* / avec mesure » (15, 19), 'connu'; « *ḥama'in masnūnin* / une boue
 malléable » (15, 26), 'une argile humide'; « *ağwaytanī* / tu m'as induit en erreur »
 (15, 39), 'tu m'as égaré'; « *fa-šda' bimā tu'maru* / proclame ce qui t'est ordonné »
 (15, 94), 'accomplis-le'.

* [*an-Naḥl* 16]

« *bi-r-rūḥi* / avec l'esprit » (16, 2), 'avec la révélation'; « *dif'un* / des vêtements
 chauds » (16, 5), 'les vêtements'; « *wa-minhā ḡā'irun* / certains s'en détachent »
 (16, 9), 'les différentes passions'; « *tusīmūna* / vous nourrissez vos troupeaux »
 (16, 10), 'vous païssez'; « *mawāḥira* / fendre les vagues avec bruit » (16, 14),
 'voguer'; « *tušāqqūna* / vous n'étiez pas d'accord » (16, 27), 'vous divergiez';
 « *tatafayya'u* / s'allongent » (16, 48), 'se penchent'; « *ḥafadatan* / des petits-
 3/764 enfants » (16, 72), 'beaux-fils'; « *al-faḥšā'i* / | la turpitude » (16, 90), 'l'adultère';
 « *ya'izukum* / il vous exhorte » (16, 90), 'il vous conseille'; « *arbā* / l'emportera
 sur » (16, 92), 'sera plus nombreux'.

* [*al-Isrā'* 17]

« *wa-qaḍaynā* / nous avons décrété » (17, 4), 'nous avons fait savoir'; « *fa-ğāsū*
 / ils pénétrèrent » (17, 5), 'ils marchèrent'; « *ḥaṣīran* / une prison » (17, 8), 'une
 prison'; « *faṣṣalnāhu* / nous l'avons rendu intelligible » (17, 12), 'nous l'avons

expliqué'; «*ammarnā mutrafīhā* / nous ordonnons à ceux qui y vivent dans l'aisance » (17, 16), 'nous donnons pouvoir | aux méchants'; «*fa-dammarnāhā* / et nous la détruisons » (17, 16), 'nous la détruisons'; «*wa-qaḍā* / a décrété » (17, 23), 'a ordonné'; «*wa-lā taqfu* / ne poursuis pas » (17, 36), 'ne dis pas'; «*rufātan* / poussière » (17, 49), 'poussière'; «*fa-sayunġiḍūna* / ils secoueront » (17, 51), 'ils secoueront'; «*bi-ḥamdihi* / en le louant » (17, 52), 'à son ordre'; «*la-aḥtanikanna* / je dominerai sûrement » (17, 62), | 'j'établirai sûrement mon pouvoir sur'; «*yuzġī* / fait voguer » (17, 66), 'fait aller'; «*qāṣīfan* / une tornade » (17, 69), 'une tempête'; «*tabī'an* / défenseur » (17, 69), 'secoureur'; «*zahūqan* / disparaître » (17, 81), 's'en aller'; «*ya'ūsan* / désespéré » (17, 83), 'désespéré'; «*šākilatihi* / à sa manière » (17, 84), 'selon son point de vue'; «*kisafan* / en morceaux » (17, 92), 'en morceaux'; «*maṭbūran* / perdu » (17, 102), 'maudit'; «*faraqnāhu* / nous avons fragmenté » (17, 106), 'nous avons divisé'.

* [*al-Kahf* 18]

«*iwaḡan* / tortuosité » (18, 1), 'ambiguïté'; «*qayyiman* / droit » (18, 2), 'juste'; «*ar-raqīm* / ar-Raqīm » (18, 9), 'le Livre'; «*tazāwaru* / il s'écarte » (18, 17), 'il s'incline'; «*taqrīduhum* / les passer » (18, 17), 'les laisser'; «*bi-l-waṣīd* / sur le seuil » (18, 18), 'sur le seuil'; «*wa-lā ta'du 'aynāka 'anhum* / que tes yeux ne se détachent pas d'eux » (18, 28), 'qu'ils ne les dépassent pas vers d'autres'; «*ka-l-muhli* / comme un liquide de métal fondu » (18, 29), 'sédiment d'huile'; «*al-bāqiyātu ṣ-ṣāliḥātu* / les bonnes actions impérissables » (18, 46), |, 'l'évocation de Dieu'; «*mawbiqan* / une vallée de perdition » (18, 52), 'un lieu de destruction'; «*maw'ilan* / un refuge » (18, 58), 'un refuge'; «*ḥuquban* / de longues années » (18, 60), 'un siècle'; «*min kulli šay'in sababan* / de toutes choses, une corde » (18, 84), 'une science'; «*'aynin ḥāmīyatīn* / une source bouillante »²¹ (18, 86), 'chaude'; «*zubara l-ḥadīdi* / des blocs de fer » (18, 96), 'des morceaux de fer'; «*aṣ-ṣadaḡayni* / les deux monts » (18, 96), 'les deux montagnes'.

* [*Maryam* 19]

«*sawīyyan* / entiers » (19, 10), 'sans être atteint de mutisme'; «*ḥanānan min ladunnā* / une tendresse d'auprès de nous » (13), 'une miséricorde de chez nous'; «*sariyyan* / un ruisseau » (19, 34), 'il s'agit de Ġsā'; «*ġabbāran ṣaḡīyyan* / violent malheureux » (19, 32), 'rebelle'; «*wa-ḡḡurnī* / éloigne-toi de moi » (19, 46), 'écarte-toi de moi'; «*ḥaḡīyyan* / bienveillant » (19, 47), 'gentil'; | «*lisāna ṣiḡḡin 'alīyyan* / une langue sublime de vérité » (19, 50), 'l'excellente louange'; «*ġayyan* / un égarement total » (19, 59), 'dépravation'; «*laḡwan* / parole futile »

21 La lecture actuellement officielle contient: «*ḥāmī'atin*».

(19, 62), 'vaine'; «*aṭātan* / richesse» (19, 74), 'richesse'; «*diddan* / des adversaires» (19, 82), 'des aides'; «*ta'uzzuhum 'azzan* / les excitent au mal» (19, 83), 'les égarent'; «*na'uddu lahum 'addan* / nous comptons leurs jours» (19, 84), 'leur respiration qu'ils exhalent en ce monde'; «*wirdan* / abreuvoir» (19, 86), 'assoiffés'; | «*ahdan* / alliance» (19, 87), 'la profession de foi: il n'y a pas de divinité en dehors de Dieu'; «*iddan* / une chose abominable» (19, 89), 'énorme'; «*haddan* / écroulement» (19, 90), 'démolition'; «*rikzan* / murmure» (19, 98), 'voix'.

* [*Ṭā' Hā'* 20]

«*bi-l-wādī l-muqaddasi* / dans la vallée sainte» (20, 12), 'bénie, dont le nom est Ṭuwan'; «*akādu uḥfihā* / je veux la tenir secrète» (20, 15), 'je ne la montrerai à personne en dehors de moi'; | «*sīrata-hā* / son état» (20, 21), 'son état'; «*wa-fatannāka futūnan* / et nous t'avons soumis à diverses épreuves» (20, 40), 'nous t'avons testé avec insistance'; «*wa-lā taniyā* / ne négligez pas» (20, 42), 'ne tardez pas'; «*a'ṭā kulla šay'in ḥalqahu* / il a donné à chaque chose sa forme» (20, 50), 'il a créé pour toute chose son esprit; puis, il l'a guidée pour ce qui concerne son accouplement, sa nourriture, sa boisson et son habitation'; «*lā yaḍillu* / ne s'égare pas» (20, 52), 'ne se trompe pas'; «*tāratān* / une fois» (20, 55), 'un besoin'; «*fa-yuṣhitakum* / il vous anéantira» (20, 61), 'il vous détruira'; «*as-saḥwā* / les cailles» (20, 80), 'oiseau qui ressemble à la caille'; | «*wa-lā tatḡaw* / ne vous révoltez pas» (20, 81), 'ne soyez pas injustes'; «*fa-qad ḥawā* / il va sûrement à l'abîme» (20, 81), 'il est malheureux'; «*bi-malkinā* / de nous-mêmes» (20, 87), 'de notre autorité'; «*ḡalta* / tu es resté» (20, 97), 'tu es demeuré'; «*la-nansifannahu fī l-yami* / nous en dispersons totalement les cendres dans la mer» (20, 97), 'nous le dispersons dans la mer'; «*sā'a* / détestable» (20, 101), 'détestable'; «*yataḥāfatūna* / ils se diront à voix basse» (20, 103), 'ils se diront en secret'; «*qā'an* / aplani» (20, 106), 'aplani'; «*ṣaḡṣaḡan* / bas-fond» (20, 106), 'là où il n'y a pas | de plantes'; «*'iwaḡan* / ondulation» (20, 107), 'ruisseau'; «*amtan* / dépression» (20, 107), 'colline'; «*wa-ḡaša'ati l-aṣwātu* / les voix s'abaisseront» (20, 108), 'se calmeront'; «*hamsan* / léger bruit» (20, 108), 'la voix légère'; «*wa-'anati l-wuḡūhu* / les visages s'humilieront» (20, 108), 's'humilieront'; «*fa-lā yaḡāfu ḡulman* / il ne craindra pas une injustice» (20, 112), 'd'être traité injustement et de voir augmenter ses méfaits'.

* [*al-Anbīyā'* 21]

«*falakin* / orbite» (21, 33), 'orbite'; «*yasbaḡūna* / ils voguent» (21, 33), 'ils procèdent'; «*nanquṣuhā min aṭrāfihā* / nous en diminuons l'étendue» (21, 44), 'nous en diminuons les gens et la bénédiction'; «*ḡudāḡan* / en pièces» (21, 58), 'en débris'; «*fa-ḡanna an lan naḡdira 'alayhi* / il pensait que nous ne pourrions rien faire pour lui» (21, 87), 'que le châtement qui l'avait atteint ne le rattraperait

pas'; «*ḥadabin* / hauteur» (21, 96), 'élévation'; «*yansilūna* / ils se précipiteront» (21, 96), 'ils s'approcheront'; | «*ḥaṣabu* / le combustible» (21, 98), 'le bois'; «*ka-ṭayyi s-siġli li-l-kitābi* / comme on plie un rouleau sur lequel on écrit» (21, 104), 'comme on plie la page sur l'écriture'. 3/776

* [*al-Ḥaġġ* 22]

«*bahīġin* / belle» (22, 5), 'belle'; «*tāniya 'itfihi* / il se détourne» (22, 9), 'étant fier de lui-même'; «*wa-hudū* / ils ont été dirigés» (22, 24), 'ils ont été inspirés'; «*tafaṭahum* / leurs interdits» (22, 29), 'l'imposition de leur interdiction relative à la coupe | des cheveux, à l'habillement, à la taille des ongles, etc ...'; 3/777
«*mansakan* / des rites» (22, 34), 'une fête'; «*al-qāni'* / celui qui s'en contente» (22, 36), 'le modeste'; «*al-mu'tarra* / celui qui mendie» (22, 36), 'celui qui mendie'; «*idā tamannā* / quand il désire» (22, 52), 'parle'; «*fī umniyyatihi* / dans son désir» (22, 52), 'son discours'; «*yaṣṭūna* / ils se précipitent» (22, 72), 'ils attaquent avec violence'.

* [*al-Mu'minūn* 23]

«*ḥāšī'ūna* / humbles» (23, 2), 'craintifs et calmes'; «*tanbutu bi-d-duhni* / il produit de l'huile» (23, 20), 'à savoir | l'huile'; «*hayhāta hayhāta* / malheur! malheur!» (23, 36), 'loin! loin!'; «*tatrā* / successivement» (23, 44), 'l'un à la suite de l'autre'; «*wa-qulūbuhum waġilatun* / leurs cœurs sont pénétrés de crainte» (23, 60), 'ont peur'; «*yaġ'arūna* / ils pousseront des cris d'angoisse» (23, 64), 'ils appelleront au secours'; «*tankiṣūna* / reculiez» (23, 66), 'reculiez'; 3/778
«*sāmīran tuḡġirūna* / vous passiez la nuit en vains discours» (23, 67), 'vous passiez la nuit autour de la maison et vous teniez des propos obscènes'; «*ani ṣ-ṣirāṭi la-nākibūna* / | ceux qui se détournent de cette voie» (23, 74), 'ils se détournent de la vérité'; 3/779
«*tušḥarūna* / vous êtes ensorcelés» (23, 89), 'vous êtes dominés par le mensonge'; «*kālīḥūna* / leurs lèvres seront tordues» (23, 104), 'renfrognés'.

* [*an-Nūr* 24]

«*yarmūna l-muḥṣanāti* / accusent les femmes honnêtes» (24, 4), 'les femmes nobles'; «*mā zakā* / ne serait pas pur» (24, 21), 'ne serait pas bien guidé'; | «*walā ya'tali* / ne négligeront pas» (24, 22), 'ils ne jureront pas'; 3/780
«*dīnahum* / leur rétribution» (24, 25), 'leur compte'; «*tasta'nīsū* / demandez la permission» (24, 27), 'demandez la permission'; «*wa-lā yubdīna zīnatahunna illā li-bu'ūlatihinna* / de ne montrer leurs atours qu'à leurs époux» (24, 31), 'de ne montrer leurs chaînettes aux pieds, leurs bracelets du haut des bras, leur clavicule et leurs cheveux qu'à leur mari'; «*ġayri ulī l-irbati* / incapables d'actes sexuels» (24, 31), 'l'indifférent qui ne désire pas les femmes'; «*in 'alimtum fihim ḥayran* / si

vous reconnaissez en eux des qualités» (24, 33), 'si vous leur reconnaissez les moyens pour réaliser leur fin'; «*wa-ātūhum mim māli llāhi* / et donnez-leur des biens que Dieu vous a accordés» (24, 33), 'exonérez-les de ce qu'ils ont acquis pour leur libération'; | «*fatayātikum* / vos femmes esclaves» (24, 33), 'vos femmes esclaves'; «*al-biḡā'i* / la prostitution» (24, 33), 'la prostitution'; «*nūru s-samāwāti* / la lumière des cieux» (24, 35), 'celui qui guide la gent céleste'; «*maṭalu nūrihi* / sa lumière est comparable à» (24, 35), 'sa guidance dans le cœur du croyant'; «*ka-miškātin* / semblable à une niche» (24, 35), 'l'endroit où se trouve la mèche de la lampe'; «*fī buyūtin* / dans des maisons» (24, 36), 'les mosquées'; «*turfā'a* / a permis d'élever» (24, 36), 'qu'elles soient révérees'; «*wa-yuḍkara fihā smuhu* / où son nom est invoqué» (24, 36), 'où l'on récite son Livre'; «*yusabbiḥu* / ils célèbrent ses louanges» (24, 36), 'ils font la prière'; «*bi-l-ḡuduwwi* / à l'aube» (24, 36), 'la prière du matin'; «*wa-l-āṣāli* / au crépuscule» (24, 36), 'la prière de l'après-midi'; «*bi-qīṭatin* / dans une plaine» (24, 39), 'une terre | plate'; «*taḥiyyatan* / une salutation» (24, 61), 'la paix'.

* [*al-Furqān* 25]

«*ṭubūran* / la mort» (25, 13), 'le malheur'; «*būran* / perdus» (25, 18) 'perdus'; «*habā'an manṭūran* / une poussière disséminée» (25, 23), 'l'eau versée'; «*sākinan* / immobile» (25, 45), 'continue'; «*qabḍān yasīran* / facilement» (25, 46), 'rapidement'; «*ḡa'ala l-layla wa-n-nahāra ḥilfatan* / il fait de la nuit et du jour une succession» (25, 62), 'la partie de la nuit qui échappe à la connaissance: | on s'en rend compte à partir du jour et vice versa'; «*wa-ibādu r-raḥmāni* / les serviteurs du Miséricordieux» (25, 63), 'les croyants'; «*hawnan* / humblement» (25, 63), 'dans l'obéissance, la modestie et l'humilité'; «*law lā du'ā'ukum* / s'il n'y avait pas votre invocation» (25, 77), 'votre foi'.

* [*aṣ-Ṣu'arā* 26]

«*ka-t-tawdi* / comme la montagne» (26, 63), 'comme la montagne'; «*fa-kubkibū* / ils seront précipités» (26, 94), 'rassemblés'; «*rī'in* / colline» (26, 128) |, 'élévation'; «*la'allakum taḥludūna* / peut-être serez-vous immortels» (26, 129), 'comme si vous deviez être ...'; «*ḥuluqu l-awwalīna* / la conduite des anciens» (26, 137), 'la religion des anciens'; «*haḍīmun* / élancés» (26, 148), 'verdoyants'; «*fāriḥīna* / avec habileté» (26, 149), 'avec habileté'; «*l-aykati* / d'al-Ayka» (26, 176), 'de la jungle'; «*wa-l-ḡibillata* / les générations» (26, 184), 'les générations'; «*fī kulli wādin yahīmūna* / ils divaguent dans chaque vallée» (26, 225), 'ils se plongent dans chaque non-sens'.

* [*an-Naml* 27]

«*būrika* / béni» (27, 8), ‘sanctifié’; «*awzi’nī* / permets-moi» (27, 19), ‘fais que je’; «*yuḥriḡu l-ḥab’a* / qui met au grand jour ce qui est caché» (27, 25), ‘qui connaît tout ce qui est caché dans le ciel et sur la terre’; «*ṭā’irukum* / votre mauvais présage» (27, 47), ‘vos infortunes’; «*adraka ’ilmuhum* / leur science s’épuise»²² (27, 66), ‘leur science est absente’; «*radifa* / hâter la venue» (27, 72), ‘approcher’; | «*yūza’ūna* / on les placera en rangs» (27, 83), ‘on les repoussera’; 3/785
«*dāḥirīna* / en s’humiliant» (27, 87), ‘se faisant tout petits’; «*ġāmidatan* / immobiles» (27, 88), ‘sur place’; «*atqana* / il fait bien» (27, 88), ‘il assure’. 3/786

* [*al-Qaṣaṣ* 28]

«*ġaḍwatin* / un tison ardent» (28, 29), ‘une flamme’; «*sarmadan* / en permanence» (28, 71), ‘toujours’; «*la-tanū’u* / semblaient lourdes» (28, 76), ‘pesaient’.

* [*al-Ankabūt* 29]

«*wa-taḥluqūna* / vous inventez» (29, 17), ‘vous fabriquez’; «*ifkan* / un mensonge» (29, 17), ‘un mensonge’. 3/787

* [*ar-Rūm* 30]

«*adnā l-arḍi* / dans le pays voisin» (30, 3), ‘au bord de aš-Šām’; «*ahwanu* / très facile» (30, 27), ‘très facile’; «*yaṣṣadda’ūna* / seront séparés en deux groupes» (30, 43), ‘seront séparés’.

* [*Luqmān* 31]

«*wa-lā tuṣā’ir ḥaddaka li-n-nāsi* / ne détourne pas ton visage des gens» (31, 18), 3/788
‘ne fais pas le fier au point de mépriser les serviteurs de Dieu et de détourner d’eux ton visage quand ils te parlent’; «*al-ġarūru* / celui qui se trouve dans l’erreur» (31, 33), ‘aš-Šayṭān’.

* [*as-Saḡda* 32]

«*nasīnākum* / nous vous avons oubliés» (32, 14), ‘nous vous avons laissés de côté’; «*al-aḍābi l-adnā* / le châtement immédiat» (32, 21) ‘les infortunes du monde, ses maladies et son épreuve’.

22 Telle est la lecture de Ibn Kaṭīr, Abū ‘Amr, Ya’qūb et Abū Ġa’far; les autres, comme dans la lecture actuellement officielle, lisent *iddāraka*.

* [*al-Aḥzāb* 33]

- 3/789 «*salaqūkum* / ils vous blessent» (33, 19), 'ils vous accueillent'; «*turġī* / tu fais attendre» (33, 51), 'tu retardes'; «*la-nuġriyannaka bihim* / nous te lancerons en campagne contre eux» (33, 60), 'nous établirons ton pouvoir sur eux'; «*al-amānata* / le dépôt de la foi» (33, 72), 'les obligations'; «*ġaḥūlan* / ignorant» (33, 72), 'inattentif à l'ordre de Dieu'.

* [*Saba'* 34]

- 3/790 «*dābbatu l-arḍi* / la bête de la terre» (34, 14), 'le ver qui ronge les arbres et les réduit en poussière'; «*minsa'atahu* / son bâton» (34, 14), 'son bâton'; | «*sayla l-arimi* / l'inondation des digues» (34, 16), 'impétueuse'; «*ḥamṭin* / amers» (34, 16), 'épineux'; «*fazza'a* / sera bannie de» (34, 23), 'mettra en lumière'; «*al-fattāhu* / celui qui décide» (34, 26), 'le juge'; «*fa-lā fawta* / sans moyen de s'échapper» (34, 51), 'sans salut'; «*wa-annā lahumu t-tanāwuš* / mais comment s'en saisiront-ils?» (34, 52), 'comment feront-ils pour retourner?'.

* [*Fāṭir* 35]

- 3/791 «*al-kalimu ṭ-ṭayyibu* / la parole excellente» (35, 10), 'l'évocation de Dieu'; «*wal-amalu ṣ-ṣāliḥu* / et l'œuvre bonne» (35, 10), 'l'accomplissement des actes obligatoires'; | «*qiṭmīr* / une pellicule de noyau de datte» (35, 13), 'la pellicule qui se trouve sur le noyau'; «*luġūbun* / lassitude» (35, 35), 'fatigue'.

* [*Yā' Sīn* 36]

«*yā ḥasratan* / oh! quelle affliction» (36, 30), 'Malheur!'; «*ka-l-urġūni l-qadīmi* / comme la palme desséchée» (36, 39), 'la vieille grappe sans grains'; «*al-mašḥūni* / bondé» (36, 41), 'plein'; «*al-aġdāti* / les tombes» (36, 51), 'les tombes'; «*fākihūna* / se réjouir» (36, 55), 'se réjouir'.

* [*aṣ-Ṣāffāt* 37]

- 3/792 «*fa-hdūhum* / conduisez-les» (37, 23), 'dirigez-les'; «*ġawḥun* / ivresse» (37, 47), 'mal de tête'; «*bayḍun maknūnun* / blanc caché de l'œuf» (37, 49), 'la perle cachée'; «*sawā'i l-ġaḥīmi* / au sein de la fournaise» (37, 55), 'au milieu de la Géhenne'; «*alfaw* / ils ont trouvé» (37, 69), 'ils ont trouvé'; «*wa-taraknā 'alayhi fī l-āḥirīna* / nous avons perpétué son souvenir dans la postérité» (37, 78), 'une langue sincère pour tous les prophètes'; «*šī'atihi* / sa communauté» (37, 83), 'les gens de sa religion'; | «*balaġa ma'ahu s-sa'ya* / il arriva à marcher avec lui» (37, 102), 'à travailler'; «*wa-tallahu* / et l'eut jeté» (37, 103), 'l'eut jeté à terre'; «*fa-nabaḍnāhu* / nous l'avons rejeté» (37, 145), 'nous l'avons jeté'; «*bi-l-'arā'i* / sur la terre nue» (37, 145), 'sur le bord du désert'; «*bi-fātinīna* / des tentateurs» (162), 'des égareurs'.

* [Šād 38]

«*wa-lāta hīna manāšin* / alors qu'il n'était plus temps de s'échapper» (37, 3),
 'il n'était plus temps de fuir'; «*iḥtilāqun* / | invention» (38, 7), 'conjoncture'; 3/794
 «*fa-l-yartaqū fi l-asbābi* / qu'ils montent donc avec des cordes» (38, 10), 'au
 ciel'; «*fawāqin* / répétition» (38, 15), 'répétition'; «*qiṭṭanā* / notre part», 'le
 châtiment'; «*fa-ṭafiqa maṣḥan* / il se mit à trancher» (38, 16), 'il se mit à
 trancher'; «*ġasadan* / un corps» (38, 34), 'un šayṭān'; «*ruḥā'an ḥaytu ašāba* /
 doucement là où il l'envoyait» (38, 36), 'lui obéissant là où il voulait'; «*diġtan* /
 une touffe d'herbe» (38, 44), 'une brassée'; «*ulī l-aydī* / doués de force» (38, 45),
 'de force'; «*wa-l-abšāri* / et de clairvoyance» (38, 45), 'de la compréhension de
 la religion'; «*qāširātu t-tarfi* / dont les regards sont chastes» (38, 52), | 'en dehors 3/795
 de leur époux'; «*atrābun* / qui sont toutes du même âge» (38, 52), 'égales';
 «*ġassāqun* / une boisson fétide» (38, 57), 'un froid intense'; «*azwāḡun* / de
 même espèce» (38, 58), 'diverses catégories de tourments'.

* [az-Zumar 39]

«*yukawwiru* / il enroule» (39, 5), 'il porte'; «*as-sāḥirīna* / les railleurs» (39,
 56), 'les dangereux'; | «*al-muḥsinīna* / ceux qui font le bien» (39, 58), 'les bien 3/796
 guidés'.

* [Ġāfir 40]

«*dī t-tawli* / celui qui est plein de longanimité» (40, 3), 'de pouvoir et de
 richesse'; «*da'bi* / le sort» (40, 31), 'la condition'; «*tabābin* / anéantissement»
 (40, 37), 'destruction'; «*ud'ūnī* / invoquez-moi» (40, 60), 'proclamez mon unité'.

* [Faṣṣalat 41]

«*fa-hadaynāhum* / nous les avons dirigés» (41, 17), 'nous leur avons donné
 l'indication'.

* [aš-Šūrā 42]

«*rawākida* / immobiles» (42, 33), 'arrêtés'; «*yūbiḡhunna* / ils les anéantit» (42, 3/797
 34), 'il les détruit'.

* [az-Zuḥruf 43]

«*muqrinīna* / parvenus» (43, 13), 'capables'; «*ma'ārīġ* / escaliers» (43, 33),
 'degrés'; «*wa-zuḥrufan* / ornement» (43, 35), 'l'or'; «*wa-innahu la-dikrun* / ceci
 est un rappel» (43, 44), 'dignité'; «*tuḥbarūna* / vous serez bien traités» (43, 70),
 'vous serez honorés'.

* [*ad-Duḥān* 44]

3/798 «*rahwan* / béante » (44, 24), 'un chemin'.

* [*al-Ġāṭiya* 45]

«*aḍallahu llāhu 'alā 'ilmin* / Dieu l'égare sciemment » (45, 23), 'dans sa préscience'.

* [*al-Aḥqāf* 46]

«*fīmā in makkannākum* / les mêmes possibilités qu'à vous » (46, 26), '(ce à propos de quoi) nous ne vous avons pas donné la possibilité'.

* [*Muḥammad* 47]

3/799 «*āsinin* / corruptible » (47, 15), 'changeante'.

* [*al-Huḡūrāt* 49]

«*lā tuqaddimū bayna yadai llāhi wa-rasūlihi* / n'anticipez pas sur Dieu et sur son Envoyé » (49, 1), 'ne dites rien de contraire au Livre et à la Tradition'; «*wa-lā taḡassasū* / n'espionnez pas » (49, 12), 'c'est-à-dire, examiner les parties intimes du croyant'.

* [*Qāf* 50]

3/800 «*al-maḡīd* / le glorieux » (50, 1), 'le noble'; «*marīḡin* / inextricable » (50, 5), 'divergente'; «*bāsiqātin* / élancés » (50, 10), | 'longs'; «*labsin* / doute » (50, 15), 'doute'; «*ḥabli l-warīdi* / veine du cou » (16), 'veine du cou'.

* [*ad-Dāriyāt* 51]

3/801 «*qutila l-harrāšūna* / que les menteurs soient tués » (51, 10), 'que soient maudits ceux qui doutent'; «*fī ḡamratin sāhūna* / qui se trouvent dans un abîme d'ignorance » (51, 11), 'qui persistent dans leur égarement'; «*yuftanūna* / ils seront éprouvés » (51, 13), 'ils seront affligés'; «*yahḡa'ūna* / ils dormaient » (51, 17), 'ils dormaient'; «*ṣarratin* / en criant » (51, 29), 'en criant'; «*fa-ṣakkat* / elle se frappait » (51, 29), 'elle se frappait'; | «*bi-ruknihi* / de sa puissance » (51, 39), 'de sa force'; «*bi-ayyidin* / solidement » (51, 47), 'fortement'; «*al-matīnu* / inébranlable » (51, 58), 'véhément'; «*danūban* / le mal » (51, 59), 'malheur'.

* [*aṭ-Ṭūr* 52]

3/802 «*al-masḡūr* / en ébullition » (52, 6), 'confinée'; «*yawma tamūru* / le jour où sera agité » (52, 9), 'se mouvra'; «*yudda'ūna* / ils seront poussés brusquement » (52, 13), 'ils seront repoussés'; «*fākihīna* / jouissant » (52, 18), 'étant saisis d'admiration'; «*wa-mā alalnāhum* / nous ne leur retirerons rien » (52, 21), 'nous ne leur

diminuerons rien'; «*ta'tīm* / péché » (52, 23), 'mensonge'; | «*rayba l-manūni* / les vicissitudes du trépas » (52, 30), 'la mort'; «*al-muṣaytirūna* / les intendants » (52, 37), 'les chargés de pouvoir'.

* [*an-Nağm* 53]

«*dū mirratin* / celui qui possède la force » (53, 6), 'une excellente perspective'; «*ağnā wa-aqnā* / celui qui pourvoit aux besoins des hommes et les enrichit » (53, 48), 'qui donne et satisfait'; «*al-āzifatu* / celui qui doit approcher » (53, 57), 'un des noms du jour de la résurrection'; «*sāmidūna* / complètement insensibles » (53, 61), 'inattentifs'.

* [*ar-Raḥmān* 55]

«*an-nağmu* / l'étoile » (55, 6), 'ce qui se répand sur la terre'; «*wa-š-šağaru* / et l'arbre » (55, 6), 'ce qui pousse sur un tronc'; «*li-l-anāmi* / pour l'humanité » (55, 10), 'pour la création'; «*al-ʿaṣfi* / épis » (55, 12), 'paille'; «*wa-r-rayḥānu* / et la plante aromatique » (55, 12), 'la végétation des champs cultivés'; «*fa-bi-ayyi ālā'i rabbikumā* / quel est donc celui des bienfaits de votre Seigneur? » (55, 13), 'quel est donc la faveur de Dieu?'; «*māriğin* / d'un (feu) pur » (55, 15), 'de la pureté du feu'; «*marağa* / il fait confluer » (55, 19), | 'il envoie'; «*barzaḥun* / barrière » (55, 20), 'barrière'; «*dū l-ğalāli* / pleine de majesté » (55, 27), 'pleine de majesté et de gloire'; «*sa-nafruğu lakum* / nous allons nous occuper de vous » (55, 31), 'c'est une menace de la part de Dieu à l'égard de ses serviteurs, mais ce n'est pas pour Dieu une occupation'; «*lā tanfuḍūna* / vous ne passerez pas » (55, 33), 'vous ne sortirez pas de mon contrôle'; «*šuḡwāzun* / des jets de feu » (55, 35), 'des flammes de feu'; «*wa-nuḥāsun* / airain fondu » (55, 35), 'fumée de feu'; «*ğanā* / les fruits » (55, 54), 'les fruits'; | «*yaṭmiḥunna* / ne les ont jamais touchées » (55, 56), 'ne se sont pas approchés d'elles'; «*naḍḍāḥatāni* / deux sources » (55, 66), 'abondantes'; «*raḫrafin ḥuḍrin* / des cousins verts » (55, 76), 'couvre-lits'.

* [*al-Wāqī'a* 56]

«*mutrafinā* / vivant dans le luxe » (56, 45), 'dans le luxe'; «*li-l-muqwīna* / pour les voyageurs du désert » (56, 73), 'pour les voyageurs'; «*madīnīna* / ceux qui doivent être jugés » (56, 86), 'qui doivent être jugés'; «*fa-rawḥun* / repos » (56, 89), 'repos'.

* [*al-Ḥadīd* 57]

«*nabra'ahā* / que nous les créions » (57, 22), 'que nous les créions'.

* [*al-Mumtaḥana* 60]

« *lā tağʿalnā fitnatan li-lladīna kafarū* / ne permets pas que nous devenions pour les incrédules une occasion de scandale » (60, 5), ‘n’ établis pas leur pouvoir sur nous, de sorte que nous soyons tentés’; « *wa-lā yaʿtīna bi-buhtānin yaftarīnahu* / qu’elles ne commettent aucune infamie » (60, 12), ‘qu’elles ne s’attachent pas à leur mari sans leurs enfants’.

* [*al-Munāfiqūn* 63]

3/808 « *qātalahu llāhu* / que Dieu les combatte ! » (63, 4), ‘que Dieu les maudisse !’; tout ce qui dans le Coran est tué (*qutila*) est maudit (*luʿīna*); |, « *wa-anfiqū* / donnez en aumônes » (63, 10), ‘donnez en aumônes’.

* [*aṭ-Ṭalāq* 65]

« *wa-man yattaqī llāha yağʿal lahu maḥrağan* / à celui qui craint Dieu, Dieu donnera une issue favorable » (65, 2), ‘il le sauvera de toute détresse en ce monde et dans l’autre’; « *atat* / ont été indociles » (65, 8)²³.

* [*al-Mulk* 67]

« *tamayyazu* / éclater » (67, 8), ‘éclater’; « *fa-suḥqan* / exterminés » (67, 11), ‘éloignés’.

* [*al-Qalam* 68]

3/809 « *law tudhīnu fa-yudhīnūna* / si tu flattais, ils flatteraient » (68, 9), ‘si tu leur permettais, ils permettraient’; « *zanūmin* / bâtard » (68, 13), ‘injuste’; « *awsaṭuhum* / le plus modéré d’entre eux » (68, 28), ‘le plus juste’; « *yawma yukšafu ʿan sāqin* / le jour où les jambes seront mises à nu » (68, 42), ‘c’est la chose sévère et épouvantable à cause de la terreur, au jour de la résurrection’; « *makzūmun* / il suffoquait » (68, 48), ‘il était affligé’; « *maḍmūmun* / réprouvé » (68, 49), ‘blâmé’; « *la-yuzliqūnaka* / ne te percent de leurs regards » (68, 51), ‘te pénètrent’.

* [*al-Hāqqa* 69]

3/810 « *ṭağā l-māʾu* / l’eau déborda » (69, 11), ‘augmenta’; « *wāʿiyatun* / attentive » (69, 12), ‘qui retient’; « *innī zanantu* / je savais » (69, 20), ‘j’étais sûr’; « *ğislīna* / un aliment fétide » (69, 36), ‘le pus des gens du Feu’.

23 La citation et l’explication manquent dans les manuscrits H, B, et ‘; il y a un blanc dans les manuscrits A, S, M et K (NdE).

* [*al-Ma'āriġ* 70]

«*ḏī l-ma'āriġi* / le Maître des degrés» (70, 3), 'de la hauteur et de l'excellence'.

* [*Nūḥ* 71]

«*subulan* / des voies» (71, 20), 'des chemins'; «*fiġġaġan* / spacieuses» (71, 20), 3/811
'différentes'.

* [*al-Ġinn* 72]

«*ġaddu rabbinā* / la grandeur de notre Seigneur» (72, 3), 'son action, son ordre et sa puissance'; «*fa-lā yaḥāfu baḥsan* / ne craint plus le dommage» (72, 13), 'le manque de ses bienfaits'; «*wa-lā rahaqan* / ni affront» (72, 13), 'l'accroissement de ses maux'.

* [*al-Muzzammil* 73]

«*kaṭīban mahīlan* / des tas de sable répandu» (73, 14), 'du sable fluide'; «*wabī-* 3/812
lan / durement» (73, 16), 'sévérement'.

* [*al-Muddattir* 74]

«*yawmun 'asīrun* / un jour horrible» (74, 9), 'sévère'; «*lawwāḥatun* / il dévore» (74, 29), 'il expose'.

* [*al-Qiyāma* 75]

«*fa-idā qara'nāhu* / lorsque nous le récitons» (75, 18), 'l'expliquons'; «*fa-ttabi'* 3/813
qur'ānahu / suis sa récitation» (75, 18), 'agis conformément à elle'; «*wa-ltaffati s-sāqu bi-s-sāqī* / lorsque la jambe se crispe contre la jambe» (75, 29), 'le dernier des jours de ce monde et le premier des jours de l'autre monde: la violence rencontrera la violence'; «*sudan* / libre» (75, 36), 'laissé seul'.

* [*al-Insān* 76]

«*amšāġin* / de mélanges» (76, 2), 'de différentes couleurs'; «*mustaṭīran* / uni- 3/814
versel» (76, 7), 'diffus'; | «*'abūsan* / menaçant» (76, 10), 'oppressant'; «*qam-ṭarīran* / catastrophique» (76, 10), 'long'.

* [*alMursalāt* 77]

«*kifātan* / un lieu de réunion» (77, 25), 'une place couverte'; «*rawāsiyā* / des montagnes» (77, 27), 'des montagnes'; «*šāmiḥātin* / élevées» (77, 27), 'élevées'; «*furātan* / douce» (77, 27), 'douce'.

* [*an-Naba'* 78]

3/815 « *sirāḡan wahhāḡan* / un luminaire éblouissant » (78, 13), 'lumineux'; « *al-mu'ṣi-rāti* / les nuées » (7, 14), 'les nuages'; | « *taḡḡāḡan* / abondante » (78, 14), 'qui coule'; « *alfāfan* / luxuriants » (78, 16), 'regroupés'; « *ḡazā'an wifāqan* / une rétribution équitable » (78, 26), 'correspondant à leurs travaux'; « *mafāzan* / un succès » (78, 31), 'une promenade'; « *kawā'iba* / des adolescents » (78, 33), 'en pleine jeunesse'; « *ar-rūḡ* / l'esprit » (78, 38), 'ange parmi les anges qui a la nature la plus sublime'; « *wa-qāla ṣawāban* / et qui prononcera une parole juste » (78, 38), 'Il n'y a pas de divinité en dehors de Dieu'.

* [*an-Nāzi'āt* 79]

3/816 « *ar-rādifatun* / auquel un autre succèdera » (79, 7), 'le second souffle'; « *wāḡi-fatun* / troublés » (79, 8), 'apeurés'; « *al-ḡāfirati* / à notre premier état » (79, 10), 'à la vie'; « *samkahā* / sa voûte » (79, 28), 'sa construction'; « *wa-aḡṭaṣa* / il a assombri » (79, 29), 'il a assombri'.

* [*Abasa* 80]

3/817 « *ṣafaratin* / de scribes » (80, 15), 'de scribes'; « *qaḡban* / des légumes » (80, 28), 'le qatt'²⁴; | « *fākihatan* / des fruits » (80, 31), 'les fruits frais'; « *muṣfiratun* / rayonnants » (80, 38), 'lumineux'.

* [*at-Takwīr* 81]

« *kuwwirat* / sera décroché » (81, 1), 's' obscurcira'; « *inkadarat* / obscurcies » (81, 2), 'seront chamboulées'; « *as'asa* / s'étend » (81, 17), 's'en retourne'.

* [*al-Infiṭār* 82]

3/818 « *fuḡḡirat* / franchiront les limites » (82, 3), 'les unes dans les autres'; « *bu'tirat* / seront bouleversés » (4), 'seront examinés'.

* [*al-Muṭaffifīn* 83]

« *illiyīna* / 'Illiyūn » (83, 18), 'le Jardin'.

24 Ibn Abī Ḥātim l'associe avec *al-fiṣṣa*, à savoir une espèce de plante qui donne le meilleur fourrage et qui, une fois séchée, s'emploie comme foin pour le bétail, on l'appelle aussi *al-qatt* (NdE et Kazimirski). R. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, t. 2, p. 307, donne la définition suivante de *qatt*: 'un tout petit trèfle à feuilles très fines et crénelées et à fleurs jaunes'.

* [*al-Inṣiqāq* 84]

«*yaḥūra* / retourner vers Dieu» (84, 14), ‘ressusciter’; «*yū‘ūna* / ils cachent» (84, 23), ‘ils tiennent secret’.

* [*al-Burūġ* 85]

«*al-wadūd* / celui qui aime les hommes» (85, 14), ‘l’aimé’.

3/819

* [*aṭ-Ṭāriq* 86]

«*la-qawlun faṣlun* / une parole décisive» (86, 13), ‘vraie’; «*bi-l-hazli* / un discours frivole» (86, 14), ‘vain’.

* [*al-A‘lā* 87]

«*ġuṭā‘an* / fourrage» (87, 5), ‘plante sèche coupée’; «*aḥwā* / sombre» (87, 5), ‘altérée’; «*man tazakkā* / celui qui se purifie» (87, 14), | ‘du polythéisme’; 3/820
«*man ḍakara sma rabbihi* / celui qui invoque le nom de son Seigneur» (87, 15), ‘proclame l’unicité de Dieu’; «*fa-ṣallā* / et qui prie» (87, 15), ‘les cinq prières’.

* [*al-Ġāšiya* 88]

«*al-ġāšiyati* / celle qui enveloppe» (88, 1), «*aṭ-ṭāmmatu* / le cataclysme» (79, 34), «*aṣ-ṣāḥḥatu* / le fracas» (80, 33), «*al-ḥāqqatu* / celle qui doit venir» (69, 1) et «*al-qārī‘atu* / celle qui fracasse» (101, 1) ce sont des noms du jour de la résurrection; «*ḍarī‘* / épines» (88, 6), ‘un arbre de feu’; «*wa-namāriqu* / | 3/821
des coussins» (88, 15), ‘les accoudoirs’; «*bi-muṣayṭirin* / surveillant» (88, 22), ‘tyran’.

* [*al-Faġr* 89]

«*la-bi-l-mirṣādi* / celui qui observe tout» (89, 14), ‘il entend et il voit’; «*ġamman* / sans bornes» (8920), ‘intense’; «*wa-annā* / mais» (89, 23), ‘comment aura-t-il’.

* [*al-Balad* 90]

«*an-naġdayni* / les deux voies» (90, 10), ‘l’errance et la guidance’.

* [*aṣ-Šams* 91]

«*ṭaḥāhā* / comment il l’a étendue» (91, 6), ‘il l’a divisée’; «*fa-alhamahā fuġū-rahā wa-taqwāhā* / et il lui inspire son libertinage et sa piété» (91, 8), ‘il montre le bien et le mal’; «*wa-lā yaḥāfu ‘uqbāhā* / il ne se soucie pas des conséquences de sa disparition» (91, 15), ‘il ne craint aucune conséquence de personne’.

3/822

* [*aḍ-Ḍuḥā* 93]

«*sağā* / elle s' étend » (93, 2), 'disparaît' ; «*mā wadda'aka rabbuka wa-mā qalā* / ton Seigneur ne t' a ni abandonné ni hai » (93, 3), 'il ne t' a ni abandonné ni hai'.

* [*aš-Šarḥ* 94]

3/823 «*fa-nṣab* / lève-toi pour prier » (94, 7), 'pour l' invocation'.

* [*Qurayš* 106]

«*ilfihim* / leur pacte »²⁵ (106, 2), 'leur adhésion à'.

* [*al-Kawṭar* 108]

«*šāni'aka* / celui qui te hait » (108, 3), 'ton ennemi'.

* [*al-Iḥlās* 112]

3/824 «*aš-ṣamad* / l' Impénétrable » (112, 2), 'le chef qui est parfaitement chef'.

* [*al-Falaq* 113]

«*al-falaqi* / l' aube » (113, 1), 'la création'. Telle est la relation de Ibn 'Abbās'. Ibn Ġarīr (aṭ-Ṭabarī) et Ibn Abī Ḥātim l' ont citée séparément dans leur commentaire coranique. J' en ai fait la compilation ; et même si elle n' embrasse pas (tout) ce qu' il y a d' étrange dans le Coran, elle atteint tout de même un ensemble substantiel.

**[B. Les expressions étranges du Coran selon Ibn 'Abbās, d' après
aḍ-Ḍaḥḥāk]**

3/825 Les expressions suivantes n' ont pas été mentionnées dans ce qui a été rapporté précédemment ; je les ai extraites du manuscrit de aḍ-Ḍaḥḥāk ; les voici :

* [*al-Fātiḥa* 1]

Ibn Abī Ḥātim dit : 'Abū Zar'a nous a rapporté : Miṅḡāb Ibn al-Ḥārīt nous a rapporté cette tradition. Ibn Ġarīr (aṭ-Ṭabarī) dit : On m' a rapporté de la part de al-Miṅḡāb : Bišr b. 'Umāra nous a rapporté de la part de Abū Rawq, de aḍ-Ḍaḥḥāk, ce que dit Ibn 'Abbās, à propos de sa (*) parole : «*rabbi l-ālamīna* / Seigneur des univers » (1, 2), à savoir : 'A Dieu merci !' et à propos de «*al-ḥamdu li-llāhi* / louange à Dieu » (1, 2), 'A lui appartient toute la création'.

25 La lecture actuellement officielle contient : *ilāfihim*.

* [*al-Baqara* 2]

«*li-l-muttaqīna* / ceux qui craignent Dieu» (2, 2), 'les croyants qui craignent le polythéisme et qui agissent en m'obéissant'; «*wa-yuqīmūna ṣ-ṣalāta* / ceux qui s'acquittent de la prière» (2, 3), 'la perfection dans l'inclination, la prosternation, la récitation, la soumission et l'engagement dans tout cela dans la prière'; «*maraḍun* / une maladie» (2, 10), 'hypocrisie'; «*ʿaḍābun alīmūn* / un châtement douloureux» (2, 10), 'un châtement exemplaire'; «*yakdībūna* / mentent» (2, 10), 'changent et falsifient le texte'; «*as-sufahāʾu* / les insensés» (2, 13), | 'les ignorants'; «*tuġyānihim* / leur révolte» (2, 15), 'leur infidélité'; «*ka-ṣayyibin* / comme un nuage» (2, 19), 'la pluie'; «*andādan* / des rivaux» (2, 22), 'des semblables'; «*at-taqdīs* / la proclamation de la sainteté, 'la purification'²⁶»; «*raġadan* / avec plaisir» (2, 35), 'dans l'abondance des subsistances'; «*talbisū* / dissimulez» (2, 42), 'mélangez'; «*anfusahum yaẓlimūna* / ils se sont fait tort à eux-mêmes» (2, 57), 'il ont fait tort'; «*wa-qūlū ḥiṭṭatun* / et dites: pardon!» (2, 58), 'dites: cet ordre est vrai, comme il vous a été dit'; «*aṭ-ṭūra* / le Mont» (2, 63), 'les montages qu'il a fait surgir et celles qu'il n'a pas fait surgir ne sont pas | Ṭūr'; «*ḥāsiʾīna* / objects» (2, 65), 'vils'; «*nakālan* / exemple» (2, 66), 'un châtement'; «*limā bayna yadayhā* / pour leurs contemporains» (2, 66), 'ceux qui viennent après eux'; «*wa-mā ḥalfahā* / et pour leurs descendants» (2, 66), 'et ceux qui restent avec eux'; «*wa-mawʾiẓatan* / un avertissement» (2, 66), 'un rappel'; «*bimā fataḥa llāhu ʾalaykum* / de ce que Dieu vous a accordé» (2, 76), 'de ce dont il vous a honorés'; «*bi-rūḥi l-quḍuṣi* / l'esprit de sainteté» (2, 87), 'le nom grâce auquel ʾĪsā ressuscitait les morts'; «*qānitūna* / adressent leurs prières» (2, 106), 'sont obéissants'; «*al-qawāʾida* / les assises» (2, 127), 'les fondations de la maison'; «*ṣibġata* / la teinture» (2, 138), 'la religion'; «*a-tuḥāġġūnanā* / discuterez-vous avec nous» (2, 139), 'vous querellerez-vous avec nous'; | «*yunẓarūna* / (ne) seront regardés» (2, 162), '(ne) seront retardés'; «*aladdu l-ḥiṣāmi* / querelleur acharné» (2, 204), 'acharné dans la querelle'; «*as-silmu* / la paix» (2, 208), 'l'obéissance'; «*kāffatan* / tous» (2, 208), 'tous'.

* [*Āl ʾImrān* 3]

«*ka-daʾbi* / tel a été le sort» (3, 11), 'telle a été l'action'; «*bi-l-qisṭi* / la justice» (3, 18), 'la justice'; «*al-akmaha* / l'aveugle» (3, 49), 'l'aveugle-né'; «*rabbāniyyīna* / des maîtres» (3, 79), 'des savants experts'; «*wa-lā tahinū* / ne perdez pas courage» (3, 139), 'ne faiblissez pas'.

26 C'est-à-dire: «*nuqaddisu laka* / nous proclamons ta sainteté» (2, 30).

* [*an-Nisā'* 4]

3/830 «*wa-sma' ġayra musma'in* / entends, sans que personne ne te fasse entendre» (4, 46), 'ils disent : écoute, tu n'écoutes pas'; «*layyan bi-alsinatihim* / ils tordent leur langue» (4, 46), 'pour falsifier avec le mensonge'; «*illā ināṭan* / femelles» (4, 117), 'morts'.

* [*al-Mā'ida* 5]

«*wa-ʿazzartumūhum* / et si vous les assistez» (5, 12), 'si vous les aidez'; «*la-bi'sa mā qaddamat lahum anfusuhum* / combien est mauvais ce que leur âme leur a présenté!» (5, 80), 'il dit : leur a ordonné'.

* [*al-An'ām* 6]

«*ṭumma lam takun fitnatuhum* / puis, leur dissension ne pourra être que» (6, 23), 'leur argumentation'; «*bi-mu'ġizīna* / vous ne réduirez pas à l'impuissance» (6, 134), 'vous ne contesterez pas'.

* [*al-A'rāf* 7]

3/831 «*qawman ʿamīna* / un peuple aveugle» (7, 64), 'infidèle'; «*baṣṭatan* / expansion» (7, 69), 'force'; «*lā tabḥasū* / ne causez pas de tort» (7, 85), 'ne soyez pas injustes'; «*al-qummala* / les poux» (7, 133), 'la sauterelle qui n'a pas d'ailes'; «*ya'rišūna* / ils avaient construit» (7, 137), 'ils avaient bâti'; «*mutabbarun* / détruite» (7, 139), | 'détruite'; «*fa-ḥudhā bi-quwwatin* / prends-les avec fermeté» (7, 145), 'avec sérieux et décision'; «*iṣrahum* / leurs liens» (7, 157), 'leur contrat et leurs alliances'; «*mursāhā* / sa venue» (7, 187), 'son extrême limite'; «*ḥudī l-ʿafwa* / pratique le pardon» (7, 199), 'dépense le superflu'; «*wa-ʿmur bi-l-ʿurfi* / ordonne le bien» (7, 199), 'le bien'.

* [*al-Anfāl* 8]

3/833 «*waġīlat* / frémissent» (8, 2), 'sont effrayés' (8, 2); «*al-bukmu* / les muets» (8, 22), 'les muets'; «*furqānan* / discernement» (8, 29), | 'une victoire'; «*bi-l-ʿudwati d-dunyā* / sur le versant le plus proche» (8, 42), 'la berge de la rivière'.

* [*at-Tawba* 9]

3/834 «*illan wa-lā ḍimmatan* / ni alliance ni pacte» (9, 8), '*al-ill* signifie la parenté et *aḍ-ḍimma*, le pacte'; «*annā yuʿfakūna* / ils sont tellement stupides» (9, 30), 'comment mentent-ils?'; «*ḍālīka d-dīnu* / telle est la religion immuable» (9, 36), 'le décret'; «*ʿaraḍan* / une affaire» (9, 42), 'butin'; «*aš-šuqqatu* / la distance» (9, 42) 'la marche'; «*fa-ṭabbaṭaḥum* / il les a rendus paresseux» (9, 46), 'il les a arrêtés'; «*malġaʿan* / un asile» (9, 57), 'un endroit fortifié dans la montagne'; «*aw maġārātīn* / des cavernes» (9, 57), | 'les tunnels souterrains et cachés'; «*aw*

muddaḥalan / un souterrain » (9, 57), 'le refuge'; « *wa-l-āmilīna 'alayhā* / ceux qui en sont chargés » (9, 60), 'les employés'; « *nasū llāha* / ils ont oublié Dieu » (9, 67), 'ils ont abandonné l'obéissance à Dieu'; « *fa-nasiyahum* / et Dieu les a oubliés » (9, 67), 'il a laissé de les récompenser et de les honorer'; « *bi-ḥalāqihim* / de leur part » (9, 69), 'de leur religion'; « *al-mu'dirūna* / ceux qui allèguent des excuses » (9, 90), 'ceux qui sont excusés'; « *maḥmaṣatin* / faim » (9, 120), 'famine'; « *ḡilẓatan* / dureté » (9, 123), 'dureté'; « *yufṭanūna* / ils sont tentés » (9, 126), | 'ils sont tentés'; « *azīzun* / pesant » (9, 128), 'dur'; « *mā 'anittum* / le mal que vous faites » (9, 128), 'ce qui vous oppresse' 3/835

* [*Yūnus* 10]

« *qđū ilayya* / prenez une décision à mon sujet » (10, 71), 'levez-vous et venez à moi'; « *wa-lā tunẓirūni* / ne me faites pas attendre » (9, 71), 'ne me retardez pas'; « *ḥaqqat* / s'est réalisée » (9, 33 et 96), 'a précédé'.

* [*Hūd* 11]

« *wa-ya'lamu mustaqarrhā* / qui connaît son gîte » (11, 6), 'qui reçoit sa subsistance là où elle se trouve'; « *munībun* / repentant » (11, 75), | 'disposé à obéir à Dieu'; « *wa-lā yaltafit* / que nul ne regarde en arrière » (11, 81), 'ne se retourne'; « *ta'taw* / (ne) commettez (pas) de crime » (11, 85), '(ne) répandez (pas) le crime' 3/836

* [*Yūsuf* 12]

« *hi'tu laka* / me voici à toi! »²⁷ (12, 23), 'me voici à toi! Il l'a lu avec une *hamza*'; « *wa-a'tadat* / et elle fit préparer » (12, 31), 'elle prépara'; « *alā l-'arši* / sur le trône » (12, 100), 'trône'; « *hādīhi sabīlī* / voici mon chemin » (12, 108), 'mon appel'.

* [*ar-Ra'd* 13]

« *al-maṭulātu* / de semblables choses » (13, 6), 'le châtement qui a frappé les siècles passés'; « *al-ḡaybi wa-š-šahādati* / ce qui est caché et ce qui est apparent » (13, 9), 'ce qui est secret et ce qui est public'; « *šadīdu l-miḥālī* / redoutable en sa force » (13, 13), 'redoutable dans la ruse et l'hostilité' 3/837

27 La lecture actuellement officielle contient: *hayta laka*.

* [*an-Nahl* 16]

«*‘alā taḥawwufin* / en plein effroi» (16, 47), ‘dans la décrépitude de leurs actions’; «*wa-awḥā rabbuka ilā n-naḥli* / ton Seigneur a révélé aux abeilles» (16, 68), ‘il les a inspirées’.

* [*al-Isrā’* 17]

3/838 «*wa-aḍallu sabīlan* / et plus égaré encore» (17, 72), ‘et plus loin de pouvoir prouver’; «*qabīlan* / pour t’aider» (17, 92), ‘pour te voir’; «*wa-btaḡi bayna dālīka sabīlan* / cherche un mode intermédiaire» (17, 110), ‘cherche un mode intermédiaire entre la proclamation à haute voix et publique, d’une part, et la voix basse et réduite, d’autre part: ni publiquement de façon intempestive ni tellement bas que le son ne parvienne même pas à tes oreilles’.

* [*Maryam* 19]

«*ruṭaban ḡaniyyan* / des dattes fraîches et mûres» (19, 25), ‘fraîches’.

* [*Ṭā’ Hā’* 20]

3/839 «*yafrūṭa* / qu’il ne l’emporte sur» (20, 45), ‘qu’il ne se précipite sur’; «*yatḡā* / qu’il ne se montre rebelle» (20, 45), ‘qu’il n’agresse’; | «*lā taẓma’u* / tu n’auras pas soif» (20, 119), ‘tu n’auras pas soif’; «*wa-lā taḍḥā* / tu ne souffriras pas la chaleur du soleil» (20, 119), ‘la chaleur ne t’atteindra pas’.

* [*al-Mu’minūn* 23]

«*rabwatin* / une colline» (23, 50), ‘le lieu élevé’; «*dāti qarārin* / tranquille» (23, 50), ‘fertile’; «*wa-ma’inin* / arrosée» (23, 50), ‘eau en surface’; «*ummatukum* / votre communauté» (23, 52), ‘votre religion’.

* [*al-Furqān* 25]

«*tabāraka* / béni soit» (25, 1), ‘forme *tafā’ala* de *al-baraka*’.

* [*aṣ-Ṣu’arā’* 26]

3/840 «*karratan* / retour» (26, 102), ‘retour’.

* [*an-Naml* 27]

«*ḥāwiyata* / désertes» (27, 52), ‘elles sont tombées sens dessus dessous’.

* [*al-Qaṣaṣ* 28]

«*fa-lahu ḥayrun* / à lui quelque chose de meilleur» (28, 84), ‘une récompense’.

* [*ar-Rūm* 30]

«*yublisu* / seront désespérés» (30, 12), 'seront désespérés'.

3/841

* [*Fāṭir* 35]

«*ğudadun* / sont marquées de stries» (35, 27), 'des sentiers'.

* [*aṣ-Ṣāffāt* 37]

«*ṣirāṭi l-ğahim* / le chemin de la Géhenne» (37, 23), 'le chemin du Feu'; «*wa-qifūhum* / arrêtez-les» (37, 24), 'emprisonnez-les'; «*innahum mas'ūlūna* / ils vont être interrogés» (37, 24), 'contrôlés'; «*mā lakum lā tanāṣarūna* / pourquoi ne vous portez-vous pas mutuellement secours?» (37, 25), 'vous écarterez-vous mutuellement?'; «*mustaslimūna* / ils chercheront à se soumettre» (37, 26), 'à se soumettre'; «*wa-huwa mulīmun* / il se blâmait lui-même» (37, 142), 'pernicieux et coupable'.

3/842

* [*Fuṣṣilat* 41]

«*wa-lğaw fihi* / ne le prenez pas au sérieux» (41, 26), 'accusez-le'; «*fuṣṣilat* / (ne) sont (pas) exposés clairement» (41, 44), 'expliqués clairement'.

* [*al-Qamar* 54]

«*muḥṭi'ina* / ils se précipiteront vers» (54, 8), 'ils se présenteront à'.

3/843

* [*al-Wāqī'a* 56]

«*bussati* / seront mises en marche» (56, 5), 'seront écrasées'; «*wa-lā yunzifūna* / ni enivrés» (56, 19), 'vomiront comme vomissent ceux qui sont pleins de vin d'ici-bas'; «*al-ḥintī l-'aẓīmi* / le grand péché» (56, 46), 'le polythéisme'.

* [*al-Ḥaṣr* 59]

«*al-muḥayminu* / le Vigilant» (59, 23), 'le Témoin'; «*al-'azīzu* / le Tout-Puisant» (59, 23), 'Celui qui peut faire ce qu'il | veut'; «*al-ḥakīm* / le Sage» (59, 24), 'Celui qui décide ce qu'il veut'.

3/844

* [*al-Munāfiqūn* 63]

«*ḥuṣubun musannadatun* / des poutres solides» (63, 4), 'un dattier dressé'.

* [*al-Mulk* 67]

«*min fuṭūrin* / de faille» (67, 3), 'de faille'; «*ḥasīrun* / épuisé» (67, 4), 'fatigué et faible'.

* [*Nūḥ* 71]

3/845 « *lā tarǧūna li-llāhi waqāran* / (pourquoi) n'attendez-vous pas de Dieu un comportement digne de lui? » (71, 13); 'n'avez-vous pas peur de lui à cause de sa grandeur?'

* [*al-Ġinn* 72]

« *ǧaddu rabbīnā* / la grandeur de notre Seigneur » (72, 3), 'sa magnificence'.

* [*al-Muddattir* 74]

« *atānā l-yaqīnu* / la certitude s'est imposée à nous » (74, 47), 'la mort'.

* [*al-Qiyāma* 75]

« *yatamaṭṭā* / en marchant fièrement » (75, 33), 'en agissant fièrement'.

* [*an-Naba'* 78]

3/846 « *atrāban* / d'une égale jeunesse » (78, 33), 'dans le même âge, trente trois ans'.

* [*an-Nāzi'āt* 79]

« *matā'an lakum* / pour votre bien » (79, 33), 'pour votre bien'; « *mursāhā* / sa venue » (79, 42), 'son ultime limite'.

* [*al-Inšiqaq* 84]

« *mamnūnin* / interrompue » (84, 25), 'annulée'.

Section 2 [recours à la poésie pour expliquer le Coran]

3/847 Abū Bakr b. al-Anbārī dit: 'Il arrive souvent que les compagnons et les suivants argumentent, au sujet de ce qu'il y a d'étrange dans le Coran et de la difficulté que cela représente, en se servant de la poésie. Un groupe de gens, qui ne connaissent rien, conteste les grammairiens à ce sujet, en disant: 'Si vous procédez ainsi, vous faites de la poésie le fondement du Coran'. Ils ajoutent: 'Comment peut-on permettre d'argumenter avec la poésie au sujet du Coran', alors qu'elle est censurée (*maḍmūm*) dans le Coran et dans la Tradition prophétique?'. Il (Ibn al-Anbārī) dit: 'Les choses ne sont pas comme ils le prétendent, à savoir que nous faisons de la poésie le fondement du Coran; mais, nous voulons expliquer l'expression étrange du Coran à l'aide de la poésie, puisque Dieu (*) dit: « Nous en avons fait un Coran arabe » (43, 3). Il dit aussi: « dans une langue arabe claire » (26, 195). Ibn 'Abbās dit que la poésie est la somme linguistique (*dīwān*) des arabes. Donc quand nous demeure caché le texte du Coran

que Dieu a fait descendre dans la langue des arabes, nous nous référons à leur somme pour y chercher le sens de cela’.

Il (Ibn al-Anbārī) cite, par le truchement de ‘Ikrima, ce que dit Ibn ‘Abbās, à savoir: ‘Lorsque | vous m’interrogez au sujet de ce qui est étrange dans le Coran, 3/848 cherchez-le donc dans la poésie, car la poésie est la somme linguistique des arabes’.

Dans son *Faḍā’il*, Abū ‘Ubayd dit: ‘Hašim nous a rapporté, de la part de Ḥuṣayn b. ‘Abd ar-Raḥmān, de ‘Ubayd Allāh b. ‘Abd Allāh b. ‘Utba, le fait qu’ on interrogea Ibn ‘Abbās à propos du Coran, alors il déclama de la poésie à ce propos’. Abū ‘Ubayd dit: ‘Cela veut dire qu’ il prenait à témoin la poésie pour le commentaire coranique’.

[Les questions de Nāfi‘ b. al-Azraq à Ibn ‘Abbās]

Quant à moi, je dis qu’ on nous a rapporté, de la part de Ibn ‘Abbās, beaucoup de ces choses et que la plus ample collection de ce qu’ on nous rapporté de lui se trouve dans les ‘questions’ de Nāfi‘ b. al-Azraq. Ibn al-Anbārī en cite certaines dans le livre *al-Waḡf* et aṭ-Ṭabarānī, dans son *al-Muġam al-kabīr*.

J’ ai pensé les transcrire ici entièrement pour qu’ on en profite.

Abū ‘Abd Allāh Muḥammad b. ‘Alī aṣ-Ṣāliḥī m’ a informé, quand je récitais sous son contrôle, de la part de Abū Ishāq at-Tanūḥī, de al-Qāsim Ibn ‘Asākir: Abū Naṣr Muḥammad b. Hibat Allāh aṣ-Širāzī nous a informés: Abū l-Muẓaffar Muḥammad b. As‘ad al-‘Irāqī nous a informés: Abū ‘Alī Muḥammad | Ibn Sa‘īd b. Nabḥān, le scribe, nous a informés: Abū ‘Alī b. Šādān nous a informés: Abū l-Ḥusayn ‘Abd aṣ-Ṣamad b. ‘Alī b. Muḥammad b. Mukarram, connu comme Ibn aṭ-Ṭastī, nous a rapporté: Abū Sahl as-Sarī b. Sahl al-Ġundīsābūrī²⁸ nous a rapporté: Yaḥyā b. Abī ‘Ubayda Baḥr b. Farrūḥ al-Miskī nous a rapporté: Sa‘d b. Abī Sa‘īd nous a informés: ‘Īsā b. Da‘b nous a informés de la part de Ḥamīd al-A‘raġ et de ‘Abd Allāh b. Abī Bakr b. Muḥammad, que son père a dit²⁹: ‘Alors que ‘Abd Allāh b. ‘Abbās était assis dans la cour de al-Ka‘ba, les gens l’ entourèrent pour l’ interroger au sujet du commentaire du Coran. Nāfi‘ b. al-Azraq dit à Naġda b. ‘Uwaymar: Viens avec nous chez celui qui a l’ audace de commenter le Coran au moyen de ce qu’ il ne connaît pas³⁰. Ils allèrent chez lui et lui dirent: Nous voulons t’ interroger à propos de choses qui se trouvent dans le

28 Yāqūt propose Ġundaysābūrī.

29 Cette tradition est très contestée; elle est qualifiée de très faible (*wāḥin ġiddan*), d’ apocryphe (*mawḍū‘*) et n’ est pas reconnue par al-Buḥārī (*munkar*) (NdE).

30 En effet, Nāfi‘ est ḥarīġite (voit EI², VII, 1993, pp. 978–979 et l’ édition libanaise du texte, al-

Livre de Dieu, pour que tu nous les commentes et que tu nous en donnes la confirmation à partir de la langue des arabes ; car Dieu à fait descendre le Coran uniquement dans une langue arabe claire. Ibn ‘Abbās répondit : Demandez-moi ce que bon vous semble’.

1. Nāfi‘ dit : Informe-nous au sujet de la parole de Dieu (*) : « *‘ani l-yamīni wa-‘ani š-šimāli ‘izīna* / venant de droite et de gauche, par groupes » (70, 37)³¹. Il répondit : *‘izīn* ce sont des cercles de compagnons. Il dit : Est-ce que les arabes reconnaissent cela ? Il répondit : Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit ‘Abīd b. al-Abrāṣ ?

‘Ils arrivèrent en hâte vers lui, au point *
qu’ autour de sa chaire, ils formaient des cercles de compagnons
(*‘izīnā*)’ ?.

3/850 2. Il (an-Nāfi‘) dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *wa-btaḡū ilayhi l-wasīlata* / recherchez le moyen d’aller à lui » (5, 35). Il (Ibn ‘Abbās) répondit : *al-wasīla* signifie le besoin. Il dit : Est-ce que les arabes reconnaissent cela ? Il répondit : Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit ‘Antara al-‘Absī ?

‘Les hommes ont besoin (*wasīla*) de toi (femme) ; *
s’ ils te prennent, passe-toi du kohol et farde-toi’.

3. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *šir‘atan wa-minhāḡān* / une règle et une loi » (5, 48). Il répondit : *aš-šir‘a*, c’ est la religion et *al-minhāḡ*, c’ est la voie. Il dit : Est-ce que les arabes reconnaissent cela ? Il répondit : Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit Abū Sufyān b. al-Ḥārīt b. ‘Abd al-Muṭṭalib ?

‘Al-Ma’mūn a parlé de la sincérité et de la guidance *
et il a indiqué l’ islam comme religion et voie (*minhaḡan*)’.

4. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *idā aṭmara wa-yan‘ihi* / lorsqu’ il fructifie et qu’ il mûrit » (6, 99). Il répondit : il s’ agit du fait qu’ il est mûr et qu’ il est à point. Il dit : Est-ce que les arabes reconnaissent cela ? Il répondit : Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète ?

Maktaba al-‘Aṣriyya, 1429/2008, note 1, p. 303), d’où cette allure contestataire qui est une mise à l’épreuve.

31 Nous donnons la traduction française généralement admise (Masson, Blachère) ; ce qui sert à voir la ressemblance ou la différence avec l’interprétation ici proposée.

‘Quand elle marche au milieu des femmes, elle se courbe, *
tout comme tremble une tige, souple plante, déjà mûre (*yāni’u*)’.

5. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-riyāṣan* / et des parures » (7, 3/851 26)³². Il répondit: *ar-riyāṣ* signifie la richesse. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète (Suwayd b. aṣ-Ṣāmit al-Ḥazraġī)?

‘Enrichis-moi (*riṣnī*) d’un bien. Combien de fois m’as-tu appauvri! *
Le meilleur des amis est celui qui enrichit (*yariṣu*) et qui n’appauvrit pas’.

6. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*la-qad ḥalaqnā l-insāna fī kabādin* / nous avons créé l’homme dans un (juste) milieu » (90, 4). Il répondit: c’est-à-dire, avec proportion et rectitude. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: N’as-tu pas entendu ce que dit Labīd b. Rabī’a?

‘Ô œil! n’as-tu pas pleuré amèrement, lorsque *
nous nous levâmes et que les adversaires se levèrent en proportion
(également) (*fī kabādin*)’.

7. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*yakādu sanā barqihī* / l’éclat de sa foudre faillit ... » (24, 43). Il répondit: *as-sanā* signifie la lumière. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: N’as-tu pas entendu ce que dit Abū Sufyān Ibn al-Ḥārīt?

‘Il demande au Réel de ne pas désirer pour lui de remplaçant *
qui éclaire avec l’éclat de sa lumière (*sanāhu*) le cœur des ténèbres’.

8. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-ḥafadatan* / et des petits-enfants » (16, 72). Il répondit: il s’agit de l’enfant de l’enfant; ce sont des aides. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète (Umayya b. Abī aṣ-Ṣalt)? 3/852

‘Les petits-enfants (*ḥafada*) nouveaux-nés autour d’elles, on les abandonna *
avec la longe des chameaux dans leurs mains’.

32 La version actuellement officielle contient « *ṭṣan* ».

9. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-ḥanānan min ladunnā* / et une pitié de notre part» (19, 13). Il répondit: c'est-à-dire, une miséricorde d'auprès de nous. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que cite Ṭarafa Ibn al-'Abd?

'Abū Mundir, l'anéantisiteur! Si tu rivalises avec l'un de nous, *
aie pitié de lui (*ḥanānayka*)! Certaines calamités sont moins dures que
d'autres'.

10. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*a fa-lam yay'asi l-laḏīna āmanū* / est-ce que ceux qui croient ne désespéreraient pas?» (13, 31). Il répondit: cela signifie: 'pourraient-ils ne pas savoir', dans le dialecte des Banū Mālik. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Mālik Ibn 'Awf³³?

'Les gens savent (*ya'isa*) que c'est moi son fils, *
même si je suis loin de la terre des bédouins'.

3/853 11. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*maṭbūran* / (tu es) perdu» (17, 102). Il répondit: c'est-à-dire, maudit et exclu du bien. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Abd Allāh Ibn az-Zibā'rā?

'Soudain, aṣ-Ṣayṭān vint à moi dans l'assoupissement du sommeil: *
qui dévie comme lui est maudit (*maṭbūr*)'.

12. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fa-ağā'ahā l-maḥāḏu* / les douleurs la firent aller vers» (19, 23). Il répondit: C'est-à-dire, la forcèrent à se réfugier auprès (*alğā'ahā* au lieu de *ağā'ahā*). Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Ḥassān b. Ṭābit dire?

'Lorsque nous jouirons d'une vraie force, *
nous vous forçons à vous réfugier (*fa-ağā'nākum*) au pied de la
montagne'.

33 Le vers est en réalité de Rabāḥ b. 'Adī (NdE).

13. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*nadiyyan* / compagnie» (19, 73). Il répondit: *an-nādī* signifie la session. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Salāma Ibn Ġandal)?

'Il y a deux jours: le jour des stations et des sessions (*andiya*) *
et le jour de la marche vers la retraite des ennemis'.

14. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*aṭāṭan wa-riyyan* / en richesses et en beauté»³⁴ (19, 74). Il répondit: *al-aṭāṭ* | signifie le mobilier et *ar-riyy*, l'arrosage abondant de boisson. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Muḥammad b. Numayr aṭ-Ṭaqafī)? 3/854

'Comme un beau matin sur les litières, ils ont tourné le dos *
à la noble boisson (*ar-ri'y*) et au mobilier (*al-aṭāṭ*)'.

15. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fa-yadāruhā qā'an ṣafṣafan* / il en fera un bas-fond aplani» (20, 104). Il répondit: *al-qā'* signifie ce qui est uni et *aṣ-ṣafṣaf*, ce qui est plat. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Sur une surface grise et bien compacte, s'ils y jetaient *
des branches de palmiers de Raḍwā³⁵, alors cela redeviendrait uni et plat (*ṣafṣaf*)'.

16. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*annaka lā tazma'u fihā wa-lā taḍḥā* / tu n'y auras pas soif et tu n'y souffriras pas la chaleur du soleil» (20, 119). Il répondit: tu n'y transpireras pas à cause de l'ardeur de la chaleur du soleil. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète ('Umar b. Abī Rabī'a)?

'Elle vit un homme. Quand le soleil se montrait, *
il transpirait (*yaḍḥā*) et le soir, il avait froid'.

34 La lecture actuellement officielle contient: *ri'yan*.

35 Colline de Médine déclarée sainte par le Prophète (Yāqūt, 2/51).

- 3/855 17. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*lahu ḥuwārūn* / il mugissait» (20, 88). Il répondit: il criait. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'C' était comme si les Banū Mu'āwiya b. Bakr *
poussaient un cri languissant (*taḥūru*) vers l'islam'.

18. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-lā taniyā fī dīkrī* / ne vous lassez pas de m'évoquer» (20, 42). Il répondit: ne faiblissez pas par rapport à mon ordre. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Moi, par ton aïeul, je ne me lasse pas (*wanaytu*) et je ne cesse pas *
de désirer pour lui la libération par tous les moyens'.

19. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*al-qānī'a wa-l-mu'tarra* / et nourrissez celui qui s'en contente et celui qui mendie» (22, 36). Il répondit: *al-qānī'* est celui qui se contente de ce qu'on lui donne et *al-mu'tarr* est celui qui se présente à la porte avec un air suppliant sans oser demander. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Zuhayr)?

'A leurs riches incombe (de satisfaire) le droit de ceux qui se présentent
pour les supplier
(*ya'tarīhim*)³⁶: *
auprès des pauvres, la générosité et la dépense'.

- 3/856 20. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-qaṣrīn mašīdīn* / et de palais enduits» (22, 45). Il répondit: enduits de plâtre et revêtus de briques. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit | 'Adī b. Zayd?

'Il l'a revêtu (*šādahu*) de marbre et l'a enduit de plâtre *
et les oiseaux ont leurs nids à son faite'.

21. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*šuwāẓun* / une flamme» (55, 35). Il répondit: *aš-šuwāẓ* est une flamme sans fumée. Il demanda: Est-ce que les

36 Il ne s'agit pas de la même racine, bien que le sens soit synonyme ('arra et 'arā).

arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Umayya b. Abī ṣ-Ṣalt?

'Il continue à brûler un soufflet après un autre *
et pourtant il souffle, en attisant la flamme sans fumée (*lahab aṣ-ṣuwāḏ*)'.

22. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*qad aflaḥa l-mu'minūna* / les croyants réussiront» (23, 1). Il répondit: ils obtiendront le succès et seront heureux. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Labīd b. Rabī'a?

'Pense, ô femme, si tu es lorsque tu penses! *
Qui pense, obtient le succès et le bonheur (*aflaḥa*)'.

23. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*yu'ayyidu bi-naṣrihi man yaṣā'u* / Dieu assiste de son secours qui il veut» (3, 13). Il répondit: porter main forte. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu | ce que dit Ḥassān b. Tābit?

3/857

'N'êtes-vous pas semblables à des hommes *
qui portent main forte (*ayyadū naṣran*) à Ġibrīl, en l'aidant pour qu'il descende?'

24. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-nuḥāsun* / de l'airain fondu» (55, 35). Il répondit: il s'agit de la fumée sans feu. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (an-Nābiġa al-Ġa'dī)?

'Il éclaire comme la lumière de la lampe à huile *
où Dieu n'a pas mis en elle de fumée (*nuḥās*)'.

25. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*amṣāġ* / mélanges» (76, 2). Il répondit: c'est le mélange du liquide de l'homme avec celui de la femme qui s'opère dans l'utérus. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Abū Du'ayb?

'Comme de la plume et des deux pointes de la coche de la flèche, *
au milieu de la caroncule du clitoris, parvient le mélange des liquides (*maṣīġ*)'.

26. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-fūmihā* / de son grain » (2, 61).
 Il répondit: le froment. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela?
 3/858 Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Abū Miḥḡan | at-Taqaḡi?

'Je m'estimais comme quelqu'un de très riche *
 qui se présentait à al-Madīna, après avoir récolté le froment (*fūm*)'.

27. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-antum sāmīdūna* / vous êtes complètement insensibles » (53, 61). Il répondit: *as-sumūd* est le divertissement et la chose vaine. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Huzayla Bint Bakr, quand elle pleure sur le peuple des 'Ād?

'Ah! Si seulement les 'Ād avaient accueilli la vérité * et n'avaient pas manifesté leur rejet!
 Roi, lève-toi et regarde-les, * puis, écarte loin de toi ce qui est vain (*as-sumūd*)'.

28. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*lā fihā ḡawlun* / il n'y a en elle aucune ivresse » (37, 47). Il répondit: il n'y a en elle ni mauvaise odeur ni rien de dégoûtant, comme dans le vin de ce monde. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Imru'ū l-Qays?

'J'ai bu beaucoup de coupes où il n'y avait ni mauvaise odeur ni rien de dégoûtant (*ḡawl*); *
 et j'y ai fait boire un vin mélangé à mon intime'.

29. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-l-qamari idā ttasaqa* / et par la lune, lorsqu'elle est complète (pleine) » (84, 18). Il répondit: pour elle, être complète, signifie être compacte (rassemblée). Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit | Ṭarafa?

3/859

'Nous avons des jeunes chamelles qui s'enfuient *
 et qui se rassembleraient (*mustawsiqāt*), si elles trouvaient un rassembleur (*wāsiq*)'.

30. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-hum fihā ḥālidūna* / et ils y sont immortels» (34, 13). Il répondit: ils y restent et n'en sortent jamais. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Adī b. Zayd?

'Est-ce que nous resterons pour toujours (*ḥālid*) ou bien serons-nous détruits? *

Est-ce que dans la mort, ô gens, est la disgrâce?.

31. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-ḡifānin ka-l-ḡawābi* / des chaudrons comme des bassins» (34, 13). Il répondit: comme de larges bassins. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Ṭarafa?

'Comme les larges bassins (*ka-l-ḡawābī*) qui ne cessent pas d'être pleins, *

pour recevoir les hôtes ou celui qui est à demeure'.

32. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fa-yaṭma'a l-laḍī fī qalbihi maraḍun* / et que (vous) convoite celui dans le cœur duquel il y a une maladie» (33, 32). Il répondit: le licencié et l'adultère. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit al-Aṣṣā? 3/860

'Celui qui veille sur son sexe et qui trouve satisfaction dans la piété * n'est pas de ceux dans le cœur desquels il y a une maladie (*marad*)'.

33. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*min ṭīnin lāzibin* / d'une argile durcie» (37, 11). Il répondit: qui se colle. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit an-Nābiḡa?

'Ils ne considèrent ni le bien ni le mal après lui; *
et ils ne considèrent pas le mal comme un coup de ce qui colle³⁷
(*lāzib*)'.

37 C'est-à-dire, comme une chose nécessaire, un coup du destin.

34. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*andādan* / des rivaux» (2, 22). Il répondit: les semblables et les similaires. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Labīd b. Rabī'a?

'Je loue Dieu, car il n'a pas de semblable (*nidd*); *
entre ses mains est le bien; ce qu'il veut, il le fait'.

3/861 35. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*la-šawban min ḥamīmin* / un mélange bouillant» (37, 67). Il répondit: le mélange d'eau bouillante et de pus. | Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Abū ṣ-Ṣalt aṭ-Taḡafi)?

'Telles sont les choses excellentes: il n'y a pas deux bols de lait *
mêlés (*šibā*) à de l'eau qui ensuite ne redeviennent de l'urine'.

36. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ağgil lanā qittanā* / envoie-nous rapidement notre part» (38, 16). Il répondit: *al-qitt*, c'est la rétribution. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela. Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit al-A'šā?

'Le roi an-Nu'man, le jour où je le rencontrai, *
ne donnait aucune rétribution par faveur³⁸ (*al-quṭūt*) et n'accordait rien'.

37. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*min ḥama'in masnūnin* / d'une boue malléable» (15, 26). Il répondit: *al-ḥama'* est ce qui est noir et *al-masnūn* est ce qui est formé. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Ḥamza b. 'Abd al-Muṭṭalib?

'Est-ce que la forme (*sunna*) du visage de Aḡarru est comme la pleine lune *
dont la lueur écarte les nuages qui se dispersent'.

38. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*al-bā'isa l-faqīra* / le malheureux, le pauvre» (22, 28). Il répondit: *al-bā'is* est celui qui ne trouve rien à cause de la

38 Noter que al-Nu'mān (nom du dernier roi de al-Ḥīra) est de la même racine que 'faveur' (*nī'ma*).

dureté de la situation. Il demanda : Est-ce que les arabes | reconnaissent cela ? 3/862
Il répondit : Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Ṭarafa ?

'Arrivèrent chez eux le démuné (*al-bā'is*) qu' on repousse, l'hôte, *
et un voisin proche n'appartenant pas à la famille'.

39. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *mā'an ġadaqan* / une eau abondante » (72, 16). Il répondit : abondante et courante. Il demanda : Est-ce que les arabes reconnaissent cela ? Il répondit : Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète ?

'Tu t'approches, emmitoufflé, des chevaux dont les jardins *
sont comme de la végétation où les ruisseaux déversent une eau
abondante (*ġadaq*)'.

40. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *bi-šihābin qabasin* / la flamme d'un tison » (27, 7). Il répondit : un tison brûlant qu'ils prennent de lui. Il demanda : Est-ce que les arabes reconnaissent cela ? Il répondit : Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Ṭarafa ?

'Une préoccupation m'a pris. J'ai passé la nuit à la repousser, *
sans parler de l'insomnie, tel un tison ardent (*ka-šu'lati l-qabas*)'.

41. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *ʿaḏābun alīmun* / un châtement douloureux » (2, 10). Il répondit : *al-alīm* signifie ce qui fait mal. Il demanda : Est-ce que les arabes reconnaissent cela ? Il répondit : Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète ?

'Dort celui qui est sans douleur (*alam*) ; *
je suis resté toute la nuit sans dormir'.

42. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *wa-qaffaynā ʿalā āṭārihim* / nous 3/863
avons envoyé à leur suite » (5, 46). Il répondit : nous avons fait suivre sur les traces des prophètes ; c'est-à-dire, nous avons dépêché. Il demanda : Est-ce que les arabes reconnaissent cela ? Il répondit : Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit ʿAdī b. Zayd ?

'Le jour où leur caravane dépêcha (*qaffat*) quelqu'un sur les traces de la
nôtre *
et qu'au matin la possibilité de la vie se re mit à poindre'.

43. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *iqā taraddā* / lorsqu'il tombera dans l'abîme » (92, 11). Il répondit: lorsqu'il mourra et qu'il tombera dans le Feu. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Adī b. Zayd?

'Le destin³⁹ le ravit et il fut précipité (*fa-taraddā*) dans l'abîme, *
alors que du royaume il était en train d'espérer la restauration'.

44. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *fī ḡannātin wa-naharin* / dans des jardins et au bord de fleuves » (54, 54). Il répondit: *an-nahar* signifie l'ampleur. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Labīd b. Rabī'a?

'Je possède en elle l'abondance des choses qui me sont nécessaires et
j'ai amplifié (*anhartu*)
son espace; *
celui qui se tient outre verra ce qu'il y a derrière elle'.

3/864 45. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *waḍa'ahā li-l-anāmi* / il a établi la terre pour l'humanité » (55, 10). Il répondit: | la création. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Labīd b. Rabī'a?

'Si tu nous demandes, ô femme, pourquoi nous existons: nous *
sommes les passereaux de cette création (*al-anām*) ensorcelée'.

C'est-à-dire, le créé.

46. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *an lan yaḥūra* / qu'il ne retournerait pas » (84, 14). Il répondit: qu'il ne reviendrait pas, dans la langue abyssine. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Labīd)?

'L'homme est seulement comme la flamme et sa lumière, *
il redevient (*yaḥūru*) cendre après avoir brillé'.

47. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *dālīka adnā allā ta'ulū* / cela vaut mieux pour vous que de pencher » (4, 3). Il répondit: cela vaut mieux pour

39 C'est-à-dire, la mort.

vous que d'incliner. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (al-Mubriq 'Abd Allāh b. al-Ḥarīṭ as-Sahmī)?

'Nous suivîmes l'Envoyé de Dieu, tandis qu'eux rejetèrent *
la parole du Prophète, car ils faisaient pencher ('ālū) les balances'.

48. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-huwa mulīmun* / alors qu'il blâmait» (37, 142). Il répondit: il faisait du mal, il était coupable. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Umayya b. Abī ṣ-Ṣalt? 3/865

'Il ne mérite pas ces maux; *
mais celui qui fait le mal est celui qui est coupable (*al-mulīm*)'.

49. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*id taḥussūnahum* / lorsque vous les anéantissez» (3, 152). Il répondit: vous les tuez. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Ḥassān b. Tābit)?

'Parmi nous, il y a celui qui obtint l'épée de Muḥammad *
et qui tua (*fa-ḥassa*) avec elle les ennemis au milieu des soldats'.

50. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*mā alfaynā* / ce sur quoi nous avons trouvé (nos pères)» (2, 170). Il répondit: c'est-à-dire, nous avons trouvé. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Nābiḡat Banī Dūbyān?

'Ils le comptèrent et le trouvèrent (*fa-alfawhu*) comme elle avait prétendu: *
quatre-vingt dix, ni moins ni plus'.

51. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḡanaḡan* / injustice» (2, 182). Il répondit: l'injustice et la partialité dans le testament. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Adī b. Zayd? 3/866

'Aux frères de ta mère, ô Nu'mān, *
elles donnent ce qu'elles donnent injustement (*ḡanaḡan*)'.

52. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*bi-l-ba'sā'i wa-ḏ-ḏarrā'i* / de détresse et de malheur» (6, 42). Il répondit: *al-ba'sā'* est la fertilité et *aḏ-ḏarrā'*, la stérilité. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Zayd b. 'Amr?

'La Divinité est puissante, généreuse et sage; *
dans sa main, se trouvent la stérilité (*aḏ-ḏurr*), la fertilité (*al-ba'sā'*) et
les bienfaits'.

53. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*illā ramzan* / si ce n'est par gestes» (3, 41). Il répondit: l'indication avec la main et le signe avec la tête. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Il n'y a dans le ciel, de la part du Miséricordieux, de signe (*murtamaz*), *
que pour lui et sur la terre, de refuge'.

54. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fa-qad fāza* / il aura trouvé le bonheur» (3, 185). Il répondit: il sera heureux et sauvé. Il demanda: Est-ce que
3/867 les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu | ce
que dit 'Abd Allāh b. Rawāḥa?

'Peut-être serai-je heureux (*afūza*); puis, je trouverai *
un argument qui me protégera contre la fascination'.

55. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*sawā'in baynanā wa-baynakum* / commune entre nous et vous» (3, 64). Il répondit: équitable. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Nous nous rencontrâmes et nous entamâmes équitablement (*sawā'*)
une action en justice; *
cependant, il tira d'un côté à l'autre'.

56. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*al-fulki l-mašḥūni* / le vaisseau bondé» (26, 119). Il répondit: le bateau surchargé et plein. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Abīd b. al-Abrāṣ?

‘Nous avons tellement surchargé (*ṣaḥannā*) leur terre de chevaux que * nous les⁴⁰ avons laissés en plus mauvais état que le chemin’.

57. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*zanīmin* / un bâtard» (68, 13). Il répondit: l’enfant d’un adultère. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète (al-Ḥatīm at-Tamīmī)?

‘Un bâtard (*zanīm*) que les gens suspectent d’être en plus, * tout comme sont en plus les tibias de l’animal dans la présentation du repas’.

58. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ṭarā’iqa qidadan* / des chemins différents» (72, 11). Il répondit: se séparant de tous côtés. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète (Labīd)? 3/868

‘Je dis, alors que Zayd était sans casque ni cotte de mailles, * le jour où les chevaux de Zayd se détournèrent, en se séparant (*qidadan*)’.

59. Il dit: Informe-moi à propos de sa parole: «*bi-rabbi l-falaq* / du Seigneur de l’aube» (113, 1). Il répondit: l’aube lorsqu’elle s’arrache aux ténèbres de la nuit. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit Zuhayr b. Abī Sulmā?

‘Il dissipe les soucis dont la suite continue se donne libre cours, * comme l’aube (*al-falaq*) dissipe la tristesse des ténèbres’.

60. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḥalāqin* / une part» (2, 200). Il répondit: une portion. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit Umayya b. Abī ṣ-Ṣalt?

‘Ils invoquent le malheur: d’elle ils n’ont aucune part (*ḥalāqa*), * si ce n’est des vêtements d’étoffe rayée et des colliers’.

40 C’est-à-dire, les propriétaires de la terre (*hum*).

3/869 61. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*kullun lahu qānitūna* / tous lui sont dévoués» (2, 116). Il répondit: ils le reconnaissent. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Adī b. Zayd?

'Reconnaissant (*qānitan*) Dieu, il espère son pardon, *
le jour où un serviteur ne sera pas déclaré infidèle pour ce qu'il a
accumulé'.

62. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ğaddu rabbinā* / la grandeur de notre Seigneur» (72, 3). Il répondit: la grandeur de notre Seigneur. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Umayya b. Abī ṣ-Ṣalt?

'A toi la louange, la faveur et le règne, notre Seigneur! *
Rien de plus élevé et de plus glorieux que toi en grandeur (*ğaddan*)'.

63. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*hamīmin ānin* / une eau bouillante au plus haut degré d'ébullition» (55, 44). Il répondit: *al-ānī* est ce qui est au dernier degré de cuisson et de chaleur. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Nābigat Banī Ḍubyān?

'Que soit teinte une barbe qui trahit et fait défaut *
avec un rouge bouillonnant (*āni[n]*) du sang des entrailles'.

3/870 64. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*salaqūkum bi-alsinatīn ḥidādin* / ils vous blessent de leurs langues acérées» (33, 19). Il répondit: transpercer avec la langue (médisance, calomnie). Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas | entendu ce que dit al-Aṣṣā?

'Chez eux il y a l'abondance, la générosité, l'assistance *
et l'orateur dont la faconde transperce (*al-mislāq*)'.

65. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-akdā* / il s'est montré avare» (53, 34). Il répondit: il l'a troublé (rendu malheureux) avec son don. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit la poète (al-Ḥuṭay'a)?

'Il donna peu; puis, il sema le trouble (*akdā*) avec sa façon de donner. *
Quiconque diffuse le bien parmi les gens, sera loué.

66. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*lā wazara* / pas de refuge» (75, 11). Il répondit: *al-wazar* est le refuge. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Amr b. Kulthūm?

'Ta vie n'a vraiment pas d'espace! *
Ta vie n'a vraiment pas de refuge (*wazar*)!.

67. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*qaḍā naḥbahu* / il a atteint le terme de sa vie» (33, 23). Il répondit: sa limite qui lui a été mesurée. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Labīd b. Rabī'a?

'Ne demanderez-vous pas à l'homme ce qu'il essaye d'atteindre? *
Est-ce un terme (*naḥb*) ou bien égarement et vanité?.

68. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*dū mirratin* / possesseur de force» 3/871 (53, 6). Il répondit: possesseur d'énergie, en ce qui concerne Dieu. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N'as-tu pas entendu ce que dit Nābigat Banī Dūbyān?

'[Je l'ai hébergé, quand il fut mon hôte *]⁴¹
environ la moitié d'une nuit, comme quelqu'un de fort (*dū mirratin*) et de résolu.

69. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*al-mu'ṣirāti* / les nuées» (78, 14). Il répondit: les nuages se pressent (*ya'ṣiru*) les uns contre les autres et l'eau sort entre deux nuages. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. Est-ce que tu n'as pas entendu ce que dit an-Nābiġa?

'Ils traînent avec eux les vents entre le nord *
et l'est, les immenses nuages de pluie (*al-mu'ṣirāt*)⁴².

41 Cette partie manque dans le texte et est restituée en note par l'éditeur.

42 Selon la vocalisation du vers, ce sont bien les nuages qui traînent les vents et non l'inverse.

70. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*sa-našuddu ‘aḏudaka* / nous allons renforcer ton aide » (28, 35). Il répondit: *al-‘aḏud* est celui qui aide et secourt. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit an-Nābiḡa?

‘Sous la protection de Abū Qābūs qui sauve *
ceux qui ont peur et celui qui n’a pas d’aide (*‘aḏud*).’

71. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fī l-ġābirīna* / parmi ceux qui sont en arrière » (26, 171). Il répondit: parmi ceux qui restent. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit | ‘Abīd b. al-Abraş?

‘Ils s’en allèrent et celui qui désigne le successeur me désigna tel parmi eux; *
ce fut comme si j’étais un étranger parmi ceux qui restent (*al-ġābirīna*).’

72. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fa-lā ta’sa* / ne te tourmente pas » (5, 26 et 78). Il répondit: ne t’afflige pas. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit Imru’u l-Qays?

‘Mes compagnons y arrêtant leurs montures, me *
disent: Ne meurs pas d’affliction (*asan*), supporte avec patience et dignité!.’

73. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*yaşdifūna* / ils s’en détournent » (6, 46). Il répondit: ils abandonnent la vérité. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit Abū Sufyān?

‘Je m’étonne de la patience de Dieu à notre égard, alors que lui est déjà apparu évident *
notre abandon (*şadfunā*) de toute vérité révélée.’

74. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*an tubsala* / de peur qu’elle ne soit entourée » (6, 70). Il répondit: qu’elle ne soit emprisonnée. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit Zuhayr?

‘Elle s’est séparée de toi avec un gage sans affranchissement possible, *
le jour de l’adieu; aussi mon cœur est-il emprisonné (*mubsal*), parce
qu’il s’est fermé’.

75. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fa-lammā aḡalat* / et lorsqu’il eut
disparu » (6, 78). Il répondit: le soleil disparut du milieu du ciel. N’as-tu pas
entendu ce que dit Ka’b b. Mālīk ? 3/873

‘La lune brillante s’altéra à cause de sa perte *
et le soleil s’éclipsa et faillit disparaître (*ta’ḡulu*)’.

76. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ka-ṣ-ṣarīmi* / comme un terrain
où tout a disparu » (68, 20). Il répondit: ce qui disparaît. N’as-tu pas entendu
ce que dit le poète (Zuhayr) ?

‘J’allai chez lui tôt le matin et le trouvai, *
ceux qui le blâment étant assis chez lui où tout avait disparu (*bi-ṣ-
sarīm*)’.

77. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*taḡṭa’ū* / tu n’arrêtes pas de »
(12, 85). Il répondit: tu ne cesses pas de. N’as-tu pas entendu ce que dit le
poète ?

‘Par ta vie! Tu ne cesses pas (*taḡṭa’*) de le remémorer éternel, *
alors que l’a emporté ce qui auparavant avait emporté Tubba’⁴³.

78. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḡaṣṣyata imlāqin* / par crainte de
la pauvreté » (17, 31). Il répondit: par peur de la pauvreté. N’as-tu pas entendu
ce que dit le poète ?

‘Moi, malgré la pauvreté (*al-implāq*), ô gens, je reste noble: *
je prépare pour mes hôtes des viandes grillées.

79. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḡadā’iqa* / des jardins » (27, 60).
Il répondit: les jardins. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète ?

43 Titre commun des anciens rois du Yémen (Kazimirski).

‘Un pays que Dieu arrose : ses commodités sont *
les arbres aux longues branches, les perles, l’eau abondante et les
jardins (*ḥadā’iq*)’.

3/874 80. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *muqītan* / témoin » (4, 85). Il répondit : qui a le pouvoir et la maîtrise. N’as-tu pas entendu ce que dit Uḥayḥa al-Anṣārī ?

‘Le méchant ! Je me suis éloigné de lui, *
alors que je pouvais (*muqītan*) lui nuire’.

81. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *wa-lā ya’ūdhu* / et ne lui est pas une charge » (2, 255). Il répondit : ne lui pèse pas. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète ?

‘Il en donne des centaines et les porter ne lui pèse pas (*lā ya’udhu*),
pure nature et glorieux caractère’.

82. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *sariyyan* / un ruisseau » (19, 24). Il répondit : le petit ruisseau. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète ?

‘L’heureux caractère est une chose excellente et un don, *
semblable au ruisseau (*as-sariyy*) que prolongent les fleuves’.

83. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *wa-ka’san diḥāqan* / et une coupe débordante » (78, 34). Il répondit : pleine. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète (Ḥidāš b. Zuhayr) ?

‘Āmir vint à nous, espérant un mariage *
et nous lui remplîmes une coupe débordante (*ka’san diḥāqan*)’.

3/875 84. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *la-kanūdun* / ingrat » (100, 6). Il répondit : celui qui ne reconnaît pas le bienfait, |, mange seul, refuse de donner et affame son serviteur. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète ?

‘Je le remerciai, le jour de al-‘Ukāz⁴⁴, pour son don *
et par la suite je ne fus pas ingrat (*kanūdan*) à propos de ce bienfait’.

44 Marché non loin de Makka, entre Naḥla et Ṭā’if. C’est là que les arabes, avant Muḥammad,

85. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *fa-sa-yunġiḍūna* / ils secoueront (la tête) » (17, 51). Il répondit: ils remueront la tête pour se moquer. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Est-ce que tu hocheras la tête pour te moquer (*tunġiḍu*) de moi, le jour
de la fierté? peut-
être verras-tu *
des chevaux montés par des bêtes féroces comme des lions'.

86. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *yuhra'ūna* / ils se précipitèrent (sur lui) » (11, 78). Il répondit: ils s'approchèrent de lui en colère. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Muhallil)?

'Ils vinrent à nous, en s'approchant pleins de colère (*yuhra'ūna*), tout
captifs qu'ils étaient *
et avec des manières contraires à la dignité'.

87. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *bī'sa r-rifdu l-marfūdu* / quel détestable cadeau offert! » (11, 99). Il répondit: quelle détestable malédiction après la malédiction⁴⁵! N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (an-Nābiġa)?

'Ne me condamne pas au nom d'un principe que je ne peux pas
assumer, *
même si les ennemis se rassemblent autour de toi avec le cadeau de la
malédiction (*ar-rifad*)'.

88. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *ġayra tatbībīn* / si ce n'est une ruine » (11, 101). Il répondit: perte. | N'as-tu pas entendu ce que dit Bišr b. Abī Hāzim? 3/876

'Ils mutilèrent les nez et les ramassèrent, *
laissant les Banū Sa'd à leur perte (*tabāb*)'.

tenaient une foire pendant les premiers vingt jours du mois de Dū l-Qa'da et que les poètes venaient offrir le spectacle d'un tournoi littéraire, en récitant leurs poésies. (Yāqūt, Kazimirski).

45 « Ils seront suivis par une malédiction (*la'natan*) ici même et au jour de la résurrection. Quel détestable cadeau offert! » (11, 99).

89. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*hayta laka* / me voici à toi!» (12, 23). Il répondit: je suis prête pour toi! N'as-tu pas entendu ce que dit Uḥayḥa al-Anṣārī?

'Avec lui je défends l'assiégé, quand il m'appelle; *
quand on dit aux héros: me voici (*hayta*)'.

90. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*yawmun 'aṣībun* / un jour redoutable» (11, 77). Il répondit: difficile. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Bišr b. Abī Ḥāzim)?

'Ils frappèrent le sommet de la tête d'une jument de race, *
près d'un tas de pierres, en un jour difficile (*yawm 'aṣīb*)'.

91. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*muṣadatun* / refermé sur» (104, 8). Il répondit: fermé. N'as-tu pas | entendu ce que dit le poète?

'Ma chamelle poussa un cri de tendresse vers les montagnes de Makka, *
alors que derrière nous les portes de San'ā' étaient fermées (*muṣada*)'.

92. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*lā yas'amūna* / ils ne se lassent pas» (41, 38). Il répondit: ils ne faiblissent pas et ne s'ennuient pas. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Sous l'effet de la peur, il ne s'ennuie pas (*lā dū sa'matin*) dans la
pratique du culte *
et il ne se fatigue pas à cause de la longueur des dévotions'.

93. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ṭayran abābīla* / des oiseaux en agitation» (105, 3). Il répondit: ils allaient et venaient, transportant des cailloux dans leur bec et avec leurs pattes et ils s'excitaient contre eux au-dessus de leur tête. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Ils connaissaient les cavaliers de Warqā'⁴⁶, *
comme étant toujours sur des chevaux⁴⁷ de race en état d'excitation
(*abābīl*)'.

46 Centre religieux de l'ancienne Babylonie. C'est là qu'eut lieu la première rencontre entre les éclaireurs arabes musulmans et les forces sassanides (EI², XI, 2005, p. 162).

47 *aḥlās ḥaylin*: littéralement, des couvertures de chevaux.

94. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*taqiftumūhum* / vous les trouverez» (2, 191). Il répondit: vous les trouverez. N'as-tu pas entendu ce que dit Ḥassān?

'Si tu trouves (*tatqafanna*) les Banū Lu'ayy *
Ġaḍīma, certes, les tuer serait un remède'.

95. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fa-aṭarna bihi naq'an* / qui font voler la poussière» (100, 4). Il répondit: *an-naq'* est ce qui s'élève du sabot des chevaux. N'as-tu pas entendu ce que dit Ḥassān?

'Nous avons perdu nos chevaux, si tu ne les as pas vu *
soulever la poussière de leurs sabots (*an-naq'*), leur rendez-vous est à
Kadā'⁴⁸.

96. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fī sawā'i l-ğahīmi* / au sein de la Géhenne» (37, 55). Il répondit: au milieu de la Géhenne. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète? 3/878

'Il la jeta avec une flèche qui se fixa en plein milieu (*fī sawā'ihā*), *
alors qu'il affrontait en tête les bêtes sauvages qui circulent durant la
nuit'.

97. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fī sidrin maḥḍūdin* / au milieu des jujubiers sans épines» (56, 28). Il répondit: ce qui n'a pas d'épines. N'as-tu pas entendu ce que dit Umayya b. Abī ṣ-Ṣalt?

'Les parcs de verdure dans les jardins du paradis sont ombragés; *
il y a des parterres dont les jujubiers sont sans épines (*maḥḍūd*)'.

98. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ṭal'uhā haḍīmun* / dont la spathe est mince» (26, 148). Il répondit: dont une partie se joint à l'autre. N'as-tu pas entendu ce que dit Imru'u l-Qays?

'Demeure de celle qui a les joues blanches, toute douce, *
dont les flancs se joignent (*maḥḍūma*) et qui est parfumée au poigné'.

48 Montagne de Makka (Yāqūt, 4, 439).

3/879 99. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*qawlan sadīdan* / une parole droite» (33, 70). Il répondit: juste | et vraie. N'as-tu pas entendu ce que dit Ḥamza?

'Il veille sur ce que Dieu a déposé dans son cœur; *
s'il prononce une parole, elle contient justice et vérité (*musaddad*)'.

100. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*illan wa-lā ḍimmatan* / ni alliance ni pacte» (9, 8). Il répondit: *al-ill* est le lien de proche parenté et *ad-ḍimma* est le pacte. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Que Dieu rétribue un lien de parenté (*illan*) qui fut entre moi et eux, *
comme il rétribue un oppresseur qui se hâte promptement'.

101. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḥāmidīna* / secs» (21, 15). Il répondit: morts. N'as-tu pas entendu ce que dit Labīd?

'Laissez leurs habits sur leur nudité, *
car, dans la cour des maisons, il sont morts (*ḥumūd*)'.

102. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*zubara l-ḥadīdi* / des blocs de fer» (18, 96). Il répondit: des morceaux de fer. N'as-tu pas entendu ce que dit Ka'b b. Mālik?

'La flamme s'éleva contre eux, lorsque s'intensifia sa chaleur *
qui se déversait sur les morceaux de fer (*bi-zubari l-ḥadīd*) et les pierres'.

103. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fa-suḥqan* / soient exterminés» (67, 11). Il répondit: aillent au loin. N'as-tu pas entendu ce que dit Ḥassān?

'Est-ce qu'il n'y aura pas quelqu'un pour informer Ubayy à mon
sujet, *
alors que j'aurai déjà été jeté au loin (*fī suḥq*) dans l'enfer as-Sa'īr?'.

3/880 104. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*illā fī ġurūrin* / dans une complète illusion» (67, 20). Il répondit: dans le faux. N'as-tu pas entendu ce que dit Ḥassān?

‘De loin, les désirs t’illusionnent, *
alors que la parole de la mécréance se ramène à ce qui est faux (*ġurūr*)’.

105. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-ḥaṣūran* / un chaste» (3, 39).
Il répondit: celui qui ne va pas avec les femmes. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète?

‘Un chaste (*ḥaṣūr*) qui s’abstient de la fornication, commande aux gens
*
d’agir bien et de se retrousser les manches’.

106. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*‘abūsan qamṭarīran* / (un jour) horrible et funeste» (76, 10). Il répondit: celui dont le visage se contracte à cause de la dureté de la souffrance. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète (Umayya b. Abī ṣ-Ṣalt)?

‘Non! Le jour du jugement, ce sera un jour *
horrible (*‘abūs*) et funeste (*qamṭarīr*) à cause des malheurs’.

107. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*yawma yukṣafu ‘an sāqin* / le jour où on découvrira les jambes» (68, 42)⁴⁹. Il répondit: (on découvrira) la dureté de l’au-delà. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète?

‘La guerre se déclara chez nous durement (*‘an sāqin*)’.

108. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*iyābahum* / leur retour» (88, 25).
Il répondit: | *al-iyāb* est le lieu de retour. N’as-tu pas entendu (ce que dit) ‘Abīd 3/881
b. al-Abraṣ?

‘Qui s’absente retournera (*ya’ūbu*); *
mais, l’absent à cause de la mort ne retournera pas’.

109. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḥūban* / péché» (4, 2). Il répondit: péché, dans la langue abyssine. Il demanda: Est-ce que les arabes reconnaissent cela? Il répondit: Bien sûr. N’as-tu pas entendu ce que dit al-A’šā?

49 ‘On découvrira les jambes’, en se retroussant, pour fuir en courant devant la dureté du jugement ou de la guerre.

‘Certes j’assume votre ordre dont vous m’avez chargé; *
on connaîtra celui qui est plus récalcitrant et davantage pécheur
(*aḥwab*)’.

110. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*al-ʿanata* / la débauche» (4, 25).
Il répondit: le péché. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète?

‘Je t’ai vu envier ma débauche (*ʿanatī*) et courir *
avec celui qui court vers moi sans aucune haine’.

111. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fatīlan* / une pellicule de datte»
(4, 49). Il répondit: ce qui se trouve dans la fente du noyau de datte. N’as-tu pas
entendu ce que dit Nābiḡa?

‘Il rassemble une armée de milliers (de soldats) et procède à une
expédition militaire; *
puis, les ennemis n’arrivent même pas à lui dérober une pellicule de
datte (*fatīl*)’.

3/882 112. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*min qīṭmīrin* / une pellicule de
noyau de datte» (35, 13). Il répondit: la peau | blanche qui se trouve sur le noyau
de datte. N’as-tu pas entendu ce que dit Umayya b. Abī ṣ-Ṣalt?

‘Je n’ai obtenu d’eux ni la moindre petite part, ni un peu de crème, *
ni un germe, ni une pellicule de datte (*qīṭmīran*)’.

113. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*arkasahum* / il les a enfer-
més» (4, 88). Il répondit: il les a emprisonnés. N’as-tu pas entendu ce que dit
Umayya?

‘Ils furent emprisonnés (*urkisū*) dans la Géhenne, car ils étaient *
des insolents qui disaient mensonge et fausseté’.

114. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*amarnā mutrafihā* / nous ordon-
nons à ceux qui y vivent dans l’aisance» (17, 16). Il répondit: nous confions le
pouvoir à. N’as-tu pas entendu ce que dit Labīd?

‘Si on a sur eux le dessus, ils seront insignifiants, mais s’ils exercent le
pouvoir (*amirū*), *
un jour, ils seront pour la ruine et la perte’

115. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *an yaftinakumu l-ladīna kafarū* / (de peur) d'être surpris par ceux qui mécroient » (4, 101). Il répondit : (de peur) qu'ils ne vous égarent par le châtement et la constriction, dans le dialecte des Hawāzin⁵⁰. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Imru'u l-Qays)?

'Tout homme, parmi les serviteurs de Dieu, est persécuté, *
au sein même de Makka, opprimé et contraint (*maftūn*)'.

116. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *ka-an lam yaġnaw* / comme s'ils n'avaient jamais existé » (7, 92). Il répondit : comme s'ils n'avaient jamais été. N'as-tu pas entendu ce que dit Labīd ?

'J'aurais existé (*ġanītu*) longtemps avant le passage de Dāḥis⁵¹, *
si l'éternité appartenait à l'âme querelleuse'.

117. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *ʿaḏāba l-hūni* / le châtement de l'humiliation » (6, 93). Il répondit : *al-hawān*, le mépris. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (ʿAbd Allāh b. al-Ḥārīṭ as-Sahmī) ?

'Nous avons trouvé large le pays de Dieu ; *
il sauve de l'humiliation, de la disgrâce et du mépris (*al-hūn*)'.

118. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *wa-lā yuḏlamūna naqīran* / ils ne seront pas lésés d'une pellicule de datte » (4, 124). Il répondit : *an-naqīr* est ce qui se trouve dans la fente au dos du noyau de datte et d'où germe le palmier⁵². N'as-tu pas entendu | ce que dit le poète (Labīb) ?

3/884

'Après toi, les gens ne seront même pas une pellicule de datte (*na-qīr*)⁵³ ; *
ils ne seront rien d'autre que des chouettes et des hiboux⁵⁴.

50 Grande tribu vivant à l'ouest de Makka.

51 Nom d'un cheval qui fut la cause d'une guerre de quarante ans entre les tribus ʿAbs et Ḍubyān (Kazimirski).

52 Voir, à ce sujet, les expressions synonymes aux n° 110 et 111.

53 Selon *Lisān al-ʿarab* (14/256), cela signifie : *laysū baʿdaka fī šayʿin* / après toi, ils ne seront plus rien.

54 Selon les croyances antéislamiques, les os des morts devenaient des chouettes et des hiboux (NdE).

119. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*lā fāriḍun* / ni vieille» (2, 68). Il répondit: vieille. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Ḥufāf b. Nadba as-Sulamī)?

'Par ma vie! Tu as donné à ton hôte une vieille (*fāriḍ*) *
qu'on lui amène, car elle ne tient pas sur ses jambes'.

120. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*al-ḥayṭu l-abyaḍu min al-ḥayṭi l-aswadi* / (distinguer) le fil blanc du fil noir» (2, 187). Il répondit: Le blanc du jour, du noir de la nuit; à savoir, l'aube lorsqu'elle perce. N'as-tu pas entendu ce que dit Umayya?

'Le fil blanc (*al-ḥayṭu l-abyaḍ*) est la clarté de l'aube qui perce; *
le fil noir (*al-ḥayṭu l-aswad*) est la couleur de la nuit qui se cache'⁵⁵.

121. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*bī'samā štaraw bihi anfusahum* / combien est exécrable ce contre quoi ils ont troqué leur âme!» (2, 90). Il répondit: ils ont troqué leur part de l'au-delà en échange de l'insignifiante avidité de ce monde. N'as-tu pas entendu ce que dit | le poète (al-Musayyab b. 'Alas)?

'On donne pour elle un prix et il la refuse; *
alors, celui qui la possède dit: Ne l'achètes-tu pas (*tašrī*)?'.

122. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḥusbānan min al-samā'i* / une foudre venant du ciel» (18, 40). Il répondit: un feu du ciel. N'as-tu pas entendu ce que dit Ḥassān?

'Tombèrent sur le reste de l'assemblée *
des averses brûlantes de feu (*al-ḥusbān*)'.

123. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-'anati l-wuḡūhu* / les visages s'humilieront» (20, 111). Il répondit: se soumettront et s'humilieront. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Ḥassān)?

55 Ce qui veut dire que c'est au début de la clarté de l'aube qu'on arrive à distinguer ce qui est réellement noir et que c'est à la tombée de la nuit qu'on arrive encore à percevoir ce qui est blanc.

‘Que pleurent sur toi toute personne humiliée (*‘ānin*) par la détresse *
ainsi que les gens de Qusayy pauvres et riches’.

124. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ma‘īṣatan ḍankan* / une vie misérable» (20, 124). Il répondit: *aḍ-ḍank* est la dure oppression. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète?

‘Elle atteignit les chevaux dans un défilé *
aux bords étroits (*ḍank*) et à l’avancée difficile’.

125. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*min kulli faḡḡin* / de toute voie» (22, 27). Il répondit: chemin. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète?

‘Ils rassemblèrent les familles et bouchèrent les chemins (*al-fiḡāḡ*) *
avec les corps des ‘Ād entrés dans l’éternité’.

126. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*dāti l-ḥubuki* / pourvu de raies» 3/886
(51, 7). Il répondit: pourvu de bandes et d’une bonne constitution. N’as-tu pas entendu ce que dit Zuhayr b. Abī Sulmā?

‘Ils frappent la lanière (*ḥabik*) du casque, quand ils les rejoignent *
et ne reculent pas, quand ils sont cernés et sur la défensive’.

127. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḥaraḍan* / dépérissement» (12, 85). Il répondit: celui qui est affaibli et détruit à cause de l’intensité de la douleur. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète (Ṭarafa)?

‘Est-ce à cause du souvenir de Laylā que l’exil avec elle s’éloigne? *
Pour les médecins, tu es comme quelqu’un de fiévreux qui dépérit
(*muḥraḍ*)’.

128. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*yadu‘u l-yatīma* / celui qui repousse l’orphelin» (107, 2). Il répondit: il l’écarte de son droit. N’as-tu pas entendu ce que dit Abū Ṭālib?

‘Il divise une part pour l’orphelin et il n’a rien mis *
à l’écart (*yadu‘u*) dans⁵⁶ leurs plus petites richesses’.

56 Dans l’édition Būlāq, on lit *liḍā* au lieu de *ladā*, ce qui signifie: ‘et il n’a pas écarté pour cela leurs plus petites richesses’.

129. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*as-samā'u munfaṭīrun bihi* / alors, le ciel se fendra» (73, 18). Il répondit: il se fendra à cause de la peur du
 3/887 jour de la résurrection. | N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (al-Ḥuṭay'a)?

'Il les appela jusqu'à ce que s'intensifia la nuit. En dessous d'elles, *
 il y avait les fentes (*afāṭīru*) des germes printaniers dont les racines
 étaient des cordes'.

130. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fa-hum yūza'ūna* / et furent placés en rang» (27, 17). Il répondit: le premier fut disposé à côté du dernier si bien que les oiseaux étaient au complet. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'J'ai placé (*waza'tu*) sa troupe de chevaux sur un point élevé très étroit, *
 lorsque les hommes se furent raffermis après le cinquième jour'⁵⁷.

131. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*kullamā ḥabat* / chaque fois qu'il s'éteindra» (17, 97). Il répondit: *al-ḥubuww* est ce qui tantôt s'éteint et tantôt se rallume. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Le feu s'éteint (*taḥbū*) à partir de l'appel à la prière; *
 et je le rallume, lorsqu'ils se refroidissent, en grandes flammes'.

132. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ka-l-muhli* / comme du métal fondu» (18, 29). Il répondit: comme le résidu de l'huile. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Les chameaux blancs luttent avec le vent chaud, comme si *
 leurs flancs n'en finissaient pas de suer un résidu d'huile (*muhl*)'.

3/888 133. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*aḥḍan wabīlan* / d'un dur châtiment» (73, 16). Il répondit: sévère et contre lequel il n'y a pas de refuge. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Bišāma b. al-Ġadīr)?

'L'ignominie de la vie et l'ignominie de la mort, *
 il considère chacune comme une nourriture amère et inévitable (*wabīl*)'.

57 Le fait d'assoiffer les chameaux pendant quatre jours et de les faire boire le cinquième, afin qu'ils soient plus forts pour supporter un long voyage (NdE).

134. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fa-naqqabū fī l-bilādi* / ils parcoururent le pays» (50, 36). Il répondit: Ils s'enfuirent, dans le dialecte de al-Yaman. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Adī b. Zayd?

'Ils s'enfuirent (*naqqabū*) dans le pays par précaution contre la mort *
et ils circulèrent partout sur la terre'.

135. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*illā hamsan* / un léger bruit» (20, 108). Il répondit: un pas léger et un parler discret. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Abū Zubayd aṭ-Ṭā'ī)?

'Ils passèrent la nuit à voyager et un lion passa la nuit à marcher, *
voyant clair dans l'obscurité et se guidant d'un pas léger (*hamūs*)⁵⁸.

136. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*muqmaḥūna* / avec les têtes droites et immobiles» (36, 8). Il répondit: *al-muqmaḥ* est celui qui lève son nez (de fierté), qui renverse sa tête (pour regarder de haut). | N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (Bišr b. Abī Ḥāzim)? 3/889

'Nous étions assis à côté d'elle, *
les yeux baissés, comme le chameau qui lève la tête (*al-qimāḥ*)⁵⁹.

137. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fī amrin marīḡin* / dans une situation inextricable» (50, 5). Il répondit: *al-marīḡ* est ce qui est faux. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète ('Amr b. ad-Dāḥil al-Hudālī)?

'Elle (la vache) resta en arrière et, avec elle (la flèche), j'écorchai son ventre *
qui pendit comme une branche aux ramifications entrelacées (*ḥūṭ marīḡ*)⁶⁰.

58 Le poète décrit des gens qui voyagent de nuit, tandis que le lion les suit à la trace (NdE).

59 Les yeux baissés à cause de la gêne; le chameau lève la tête par dégoût de l'eau qu'il ne veut pas boire (Kazimirski).

60 Telle est la définition que *Lisān* (13/65b) donne de cette expression, en citant ce vers d'une façon différente dans sa première partie. On ne voit pas très bien comment cela peut rejoindre la définition de Ibn 'Abbās. Ce qui est entre parenthèses est restitué grâce à la note de l'éditeur.

138. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḥatman maqḏīyyan* / un arrêt décidé» (19, 71). Il répondit: *al-ḥatm* est la nécessité. N'as-tu pas entendu ce que dit Umayya?

'Tes serviteurs se trompent et toi tu es Seigneur: *
en tes mains sont les destinées et la nécessité (*al-ḥutūm*)'.

139. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-akwābin* / des coupes» (43, 71). Il répondit: Les cruches sans anses. N'as-tu pas entendu ce que dit al-Huḏālī⁶¹?

'Le coq ne chante pas, tant que je n'ai pas rempli *
pour lui la cruche (*kūb*) des jarres et qu'il n'a pas fait le tour'.

3/890 140. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-lā [hum 'anhā] yunzifūna* / et ils ne l'épuisent pas» (37, 47). Il répondit: | Ils ne s'enivrent pas. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Abd Allāh b. Rawḥa?

'Puis, ils n'en deviennent pas ivres (*yunzaḑūna*), mais *
les soucis et la soif ardente les quittent'.

141. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*kāna ġarāman* / c'était un malheur sans fin» (25, 65). Il répondit: qui s'attache fortement, comme s'attache le créancier au débiteur. N'as-tu pas entendu ce que dit Bišr b. Abī Ḥāzim?

'Le jour de an-Nisār et le jour de al-Ġifār⁶² *
furent un châtiment et un malheur sans fin (*ġarām*)'.

142. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-t-tarā'ibi* / et les côtes» (86, 7). Il répondit: il s'agit de l'emplacement du collier chez la femme. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (al-Muḥabbal)?

'Le safran est sur la partie supérieure de sa poitrine (*tarā'ib*), *
remplissant de son parfum⁶³ le cou et la gorge'.

61 Il ne s'agit pas de lui, mais de al-A'sā (NdE).

62 Deux endroits où se déroulèrent deux journées de guerre (NdE).

63 Tel est bien le sens que l'on trouve dans *Lisān al-'arab* (7/97) à propos de ce vers.

143. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *wa-kuntum qawman būran* / vous êtes un peuple perdu » (48, 12). Il répondit: qui périt, dans le dialecte des ‘Umān qui sont de al-Yaman. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète?

‘Ne soyez pas ingrats à l’égard de ce que nous avons fait pour vous. *
Cela leur suffit; l’ingratitude est une ruine (*būr*) pour celui qui la manifeste’.

144. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *nafaṣat* / errait la nuit » (21, 78). 3/891
Il répondit: *an-nafaṣ* est le fait d’errer la nuit. N’as-tu pas entendu ce que dit Labīd?

‘Il y eut un changement (pour les chameaux): après la libre errance de la nuit (*an-nafaṣ*), il y
eut le parcours du trajet *
et après le long ruminement, le bruit de l’abreuvement’.

145. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *aladdu l-ḥiṣāmi* / un querelleur acharné » (2, 204). Il répondit: le disputeur qui cherche querelle faussement. N’as-tu pas entendu ce que dit Muḥalhil?

‘Certes, sous les pierres⁶⁴, il y a une résolution ferme, du courage *
et un querelleur véhément (*ḥaṣīman aladda*) à la langue qui porte⁶⁵’.

146. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *bi-‘iḡlīn ḥanīdīn* / un veau rôti » (11, 69). Il répondit: Ce qui est bien cuit, à savoir ce qui est rôti sur la pierre. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète?

‘Ils ont du vin et avec eux un sachet de musc, *
ainsi que leur rôtiisseur, s’ils veulent un bon rôti (*ḥanīdan*)’.

147. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *mina l-aḡdāti* / depuis les tombes » (36, 51). Il répondit: des tombeaux. N’as-tu pas entendu ce que dit Ibn Rawāḥa?

64 Faut-il entendre les pierres de la lapidation?

65 A *dā miḡlāq* nous préférons la lecture *dā mi’laq* qui est celle de *Lisān al-‘arab* (9/361).

‘Parfois, ils disent, quand ils passent sur ma tombe (*ġadaṭī*): *
Conduis-le, ô mon Seigneur, hors de la captivité, car il s’est bien
conduit’.

3/892 148. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*halū’an* / versatile» (70, 19).
Il répondit: impatient et inquiet. N’as-tu pas entendu ce que dit Bišr b. Abī
Hāzim?

‘Qu’ on ne prive pas l’orphelin du don qui lui est fait *
et qu’ on ne bouleverse pas son naturel par impatience (*halī’*)’.

149. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-lāta ḥīna manāšin* / alors
qu’il n’était plus temps de s’échapper» (38, 3). Il répondit: Ce n’était plus le
moment de fuir. N’as-tu pas entendu ce que dit al-A’šā?

‘Je me souviens de Laylā, alors qu’il n’est plus temps de (*ḥīna lāta*) s’en
souvenir; *
je me suis séparé d’elle, en fuyant (*al-manāš*) au loin’.

150. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*wa-dusurin* / des fibres de
palmier» (54, 13). Il répondit: *ad-dusur* est la fibre avec laquelle on coud (les
éléments) de l’embarcation. N’as-tu pas entendu ce que dit le poète?

‘L’embarcation que le marin a fermement construite *
a des planches solides et est cousue de fibres (*ad-dusur*)’.

151. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*rikzan* / un murmure» (19, 98).
Il répondit: un bruit léger (sans savoir ce qui le produit). N’as-tu pas entendu
ce que dit le poète (Dū r-Rumma)?

‘Un chasseur à l’oreille fine entendit un bruit léger (*rikzan*); *
dans la voix chuchotée, ce qu’il y a à entendre est un mensonge’.

3/893 152. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*bāsiratun* / sombres» (75, 24). Il
répondit: graves. N’as-tu pas entendu ce que dit ‘Abīd b. al-Abraṣ?

‘Nous trouvâmes les Tamīm, le matin de an-Nisār⁶⁶, *
armés, regroupés et graves (*bāsira*)’.

66 Lieu dit, à savoir le puits des Banū ‘Āmir; de là le jour de an-Nisār des Banū Asad et des
Dubayān contre Ġušam b. Mu‘āwiya (*Lisān* 14/122).

153. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḏīzā* / inique» (53, 22). Il répondit: injuste. N'as-tu pas entendu ce que dit Imru'u l-Qays?

'Les Banū Asad sont injustes (*ḏāzat*) dans leur jugement, *
quand ils traitent de façon égale la tête et la queue'.

154. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*lam yatasannah* / elles ne sont pas corrompues (nourriture et boisson)» (2, 259). Il répondit: les années ne les ont pas changées. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'A la fois, son goût et son odeur sont excellents; *
tu ne le verras pas changé par quelque corruption (*asan*)'.

155. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḥattārin* / inconstant» (31, 32). Il répondit: le perfide, l'injuste et l'inique. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète:

'Elle sait elle-même et elle est sûre *
qu'elle ne craint pas le destin, s'il est sévère mais non perfide (*ḥatrī*)'.

156. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ʿayna l-qīṭri* / la source d'airain» (34, 12). Il répondit: le cuivre jaune. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Il fut jeté dans des chaudrons de fer *
et des marmites de cuivre jaune (*al-qīṭr*) qui n'était pas celui des
anneaux du nez
des chameaux'.

157. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ukulīn ḥamṭīn* / des fruits amers» (34, 16). Il répondit: l'épineux *arāk*⁶⁷. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète? 3/894

'Une gazelle femelle solitaire surveille du regard un mâle au cri nasil-
lard *
et au regard frais, à travers un épineux (*al-ḥamṭ*)'.

67 On nourrit les chameaux des branches de cet arbre et on en fait des cure-dents (Kazimirski).

158. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *šma'azzat* / se crispent » (39, 45).
Il répondit : s'enfuient. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Amr b. Kulṭūm ?

'Lorsque l'outil pour redresser les lances la mordit, elle s'enfuit
(*šma'azzat*) *
et se détourna de lui avec une grande force, alors qu'il ruait'.

159. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *ǧudadun* / sont marquées de stries » (35, 27). Il répondit : des traits. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète :

'La lanière de la selle s'en va sur les côtés plats, telle des stries (*ǧudad*) *
qui sont comme des sentiers apparaissant sur les hautes collines'.

160. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *aǧnā wa-aqnā* / il enrichit et il pourvoit » (53, 48). Il répondit : il libère de la pauvreté et il fournit la richesse dont l'homme se contente. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Antara al-'Absī ?

'Pourvois (*fa-aqnī*) à ta réputation, car tu n'as pas de père. Sache, ô
femme, *
que moi je suis un homme : je mourrai, (même) si je ne suis pas tué'.

3/895 161. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *lā yaltikum* / il ne vous fera rien perdre » (49, 14). Il répondit : il ne vous lèsera pas, dans le dialecte des Banū 'Abs. N'as-tu pas entendu ce que dit al-Ḥaṭī'a al-'Absī ?

'Fais parvenir un message au chef des Banū Sa'd, *
une lettre forte, qui ne soit ni lèse réputation (*altan*) ni mensonge'.

162. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *wa-abban* / des pâturages » (80, 31). Il répondit : *al-abb* est ce que mange le bétail. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète ?

'Tu vois un mélange de fourrage (*al-abb*) et de plantes sans tiges *
sur le chemin qui conduit à l'abreuvoir sous lequel coule l'eau d'irrigation'.

163. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *lā tuwā'idūhunna sirran* / ne leur promettez rien en secret » (2, 235). Il répondit : *as-sirr* est l'union sexuelle. N'as-tu pas entendu ce que dit Imru'u l-Qays :

‘Basbāsa n’a-t-elle pas déclaré aujourd’hui : Je suis *
 âgée et mes semblables ne font pas bien la chose secrète (*as-sirr*)’.

164. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *fīhi tusīmūna* / dans lequel vous nourrissez vos troupeaux » (16, 10). Il répondit : vous faites paître. N’as-tu pas entendu ce que dit al-A‘šā ?

‘Les gens marchent avec le piquet de tente vers les chameaux exténués *
 et celui qui conduit au pâturage (*al-musīm*) se fatigue à force de
 marcher’.

165. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *mā lakum lā tarġūna li-llāhi waqāran* / pourquoi n’attendez-vous pas de Dieu un comportement digne de lui ? » (71, 13). Il répondit : ne craignez-vous pas de la part de Dieu une chose énorme ? | N’as-tu pas entendu ce que dit Abū Du‘ayb ?

3/896

‘Lorsque l’abeille le piqua il ne craignit pas (*yarġu*) sa piqure *
 et ceux qui recueillent le miel la fixèrent dans une ruche’⁶⁸.

166. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *dā matrabatin* / dans le dénue-
 ment » (90, 16). Il répondit : qui est dans le besoin et qui peine. N’as-tu pas
 entendu ce que dit le poète ?

‘Ta main tombe à terre et ses dons diminuent *
 et même le ciel, à savoir sa pluie à pleins seaux, s’écarte de toi’⁶⁹.

167. Il dit : Informe-moi au sujet de sa parole : « *muḥṭīna* / suppliants » (14, 43).
 Il répondit : soumis et humbles. N’as-tu pas entendu ce que dit Tubba‘ ?

‘Nimru b. Sa’d m’est dévoué et il le sait ; *
 Nimru b. Sa’d m’est débiteur et soumis (*muḥṭi*)’⁷⁰.

68 Littéralement ‘maison de celle qui va et vient’. Au lieu de *wa-ḥālafahā fī bayt nūbin ‘awāmili*, nous préférons la lecture de *Lisān* 14/319, à savoir *wa-ḥālafahā fī bayt nūbin ‘awāsili*.

69 Le poète veut décrire le pauvre dans le besoin qui est au comble de la misère, au point que la pluie qui tombe sur tout le monde, s’écarte de lui et ne le touche même plus (NdE).

70 Dans *Lisān* 15/102, ce vers est cité avec deux variantes (*urā* au lieu de *danā* et *muṭī* au lieu de *mudīn*).

168. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*hal ta'lamu lahu samīyyan* / lui connais-tu un homonyme?» (19, 65). Il répondit: un enfant. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Quant à l'enfant (*as-samī*), tu en retires ta richesse; *
en lui tu es riche du matin au soir'.

3/897 169. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*yusharu* / sera brûlé» (22, 20). Il répondit: se liquéfiera. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (aṭ-Ṭirimmāḥ):

'Sa graisse liquéfiée (*ṣuhāratuhu*) devint brûlante et sa fumée resta *
dans un bol; elle se renversa sur lui, alors qu'il reculait'.

170. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*la-tanū'u bi-l-ʿuṣbati* / semblaient lourdes à une troupe d'hommes» (28, 76). Il répondit: elles pesaient. N'as-tu pas entendu ce que dit Imru'u l-Qays?

'Son postérieur lui pèse, si bien qu'elle marche *
avec la démarche du faible qui croulerait (*yanū'u*) sous une charge de
blé pour un chameau
(*al-wasq*)⁷¹.

171. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*kulla banānin* / chaque jointure» (8, 12). Il répondit: les extrémités des doigts. N'as-tu pas entendu ce que dit 'Antara?

'Quels excellents cavaliers de combat, mon peuple, *
lorsqu'ils accrochent les rennes aux bouts des doigts (*bi-l-banān*)'.

3/898 172. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*i'ṣārun* / un vent» (2, 266). Il répondit: le vent | violent. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète⁷²?

'[Il produit sur leurs traces *
un mugissement et un sifflement, comme un vent violent (*i'ṣār*)'].

71 *Al-wasq* équivaut à 60 *ṣā'*; le *ṣā'* équivaut à 4 *mudd* ou mesure équivalente à 8 poignées de moyenne grandeur (Kazimirski).

72 Ici l'éditeur a oublié de mentionner le vers qui se trouve dans les autres éditions et que nous prenons dans celle de al-Maktaba al-ʿAṣriyya, Beyrouth, 1429/2008, p. 325, à savoir: *fa-lahu fī āṭārihinna ḥuwārun* * *wa-ḥafīfun ka-annahu i'ṣāru*.

173. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*murāġaman* / des refuges» (4, 100). Il répondit: de larges espaces, dans le dialecte des Huḍayl. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète?

'Je laisse une terre bien connue, car j'ai *
l'espoir de larges espaces (*al-murāġam*) et de terrains mouvementés'.

174. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*şaldan* / lisse» (2, 264). Il répondit: uni. N'as-tu pas entendu ce que dit Abū Ṭālib?

'Moi, je suis un chef glorieux, fils d'un chef glorieux des Hāšim; *
pour les pères excellents, leur gloire est un refuge uni (sans failles)
(*şald*)'.

175. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*aġrun ġayru mamnūnin* / une récompense sans interruption» (84, 25). Il répondit: sans diminution. N'as-tu pas entendu ce que dit Zuhayr?

'La supériorité des chevaux rapides sur les chevaux lents, *
il ne la procure pas ainsi de façon continue (*mamnūnan*) et constante'.

176. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ġābū ş-şahra* / ils creusèrent le roc» (89, 9). Il répondit: ils creusèrent la pierre dans les montagnes et prirent cela comme habitations. N'as-tu pas entendu ce que dit Umayya?

'Il fendit nos yeux, pour qu'ainsi nous puissions vivre *
et il perça (*ġāba*) pour l'ouïe des cavité et des oreilles'.

177. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ħubban ġamman* / un amour sans bornes» (89, 20). Il répondit: abondant. N'as-tu pas entendu ce que dit Umayya? 3/899

'Ô Dieu! Si tu pardonnes, pardonne beaucoup (*ġamman*)! *
Quel serviteur ne t'est pas familier?'

178. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ġāsiqin* / l'obscurité» (113, 3). Il répondit: les ténèbres. N'as-tu pas entendu ce que dit Zuhayr?

'Ses mains continuèrent à pénétrer, sans faire attention, *
jusqu'à ce que l'obscurité et les ténèbres (*al-ġasaq*) ne descendissent'.

179. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*fī qulūbihim maraḍun* / il y a dans leur cœur une maladie » (2, 10). Il répondit: l'hypocrisie. N'as-tu pas entendu ce que dit le poète (aš-Šammāḥ)?

'Je suis courtois avec certaines gens par timidité, alors que je vois *
leur cœur dont l'hypocrisie (*mirāḍuhā*) bouillonne à mes dépens'.

180. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ya'mahūna* / ils perdent la tête » (2, 15). Il répondit: ils jouent et sont hésitants. N'as-tu pas entendu ce que dit al-Aʿšā?

'Je me vois en train de jouer (*'amihtu*), alors que ma tête a blanchi; *
ce jeu est honteux pour un adulte'.

3/900 181. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ilā bārī'ikum* / vers votre Créateur » (2, 54). N'as-tu pas entendu ce que dit Tubba'?

'Je témoigne à propos de Aḥmad qu'il est *
un envoyé de la part de Dieu, Créateur (*bārī*) du souffle de vie'.

182. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*lā rayba fīhi* / il n'y a pas d'incertitude en lui » (2, 2). Il répondit: il n'y a pas de doute en lui. N'as-tu pas entendu ce que dit Ibn az-Ziba'rā?

'Dans la vérité, ô Umāma, il n'y a pas de doute (*rayb*); *
le doute (*rayb*) est uniquement ce que dit le menteur'.

183. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ḥatama llāhu 'alā qulūbihim* / Dieu a mis un sceau sur leur cœur » (2, 7). Il répondit: il y a imprimé un cachet (il l'a scellé). N'as-tu pas entendu ce que dit al-Aʿšā?

'Le vin, le juif qui le possède fait le tour, *
pour le montrer et le cacheter (*ḥatama*)'.

184. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: «*ṣafwānin* / un rocher » (2, 264). Il répondit: la roche lisse. N'as-tu pas entendu ce que dit Aws b. Ḥaḡar?

'A la surface d'une roche lisse (*ṣafwān*), c'était comme si sa partie
principale *
était enduite de graisse qui faisait glisser ce qui descendait'.

185. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *fihā širrun* / chargé de grêle » (3, 117). Il répondit: froid. N'as-tu pas entendu ce que dit Nābiġa?

'Ils ne s'attristent pas, lorsque la terre est recouverte *
par le froid (*širr*) de l'hiver stérile, comme la surface des choses'.

186. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *tubawwi'u al-mu'minīna* / placer les croyants » (3, 121). Il répondit: disposer les croyants. N'as-tu pas entendu ce que dit al-A'šā? 3/901

'Le Miséricordieux n'a pas disposé (*bawwa'a*) ta maison comme
demeure *
à Aġyād, à l'ouest de al-Finā et du territoire sacré'⁷³.

187. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *ribbiyyūna* / des disciples » (3, 146). Il répondit: des groupes d'hommes. N'as-tu pas entendu ce que dit Ḥassān?

'Lorsqu'une assemblée s'écarte du but, *
nous faisons pencher contre elle un groupe d'hommes (*ribbiyy*)'.

188. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *maḥmaṣatun* / consommation d'aliments interdits » (4, 3). Il répondit: avoir faim de. N'as-tu pas entendu ce que dit al-A'šā?

'Vous passez la nuit dans les demeures d'hiver à vous remplir le ventre,*
alors que vos voisines hirsutes la passent dans la faim (*ḥamā'iṣ*)'.

189. Il dit: Informe-moi au sujet de sa parole: « *wa-li-yaqtarifū* / ils supportent les conséquences » (6, 113). Il répondit: ils acquièrent. N'as-tu pas entendu ce que dit Labīd?

73 Dans *Lisān* 2/434, nous avons une autre version assez différente du même auteur, à savoir: *wa-lā ġa'ala ar-raḥmān baytaka fī d-durā * bi-aġyād ġarbī š-ṣafā wa-l-muḥaṭṭam*. Aġyād est actuellement un quartier de Makka, à l'époque une colline au sud-est. Nous avons une autre version dans Yāqūt 1/104b. Ces deux versions contiennent aṣ-Ṣafā à la place de al-Finā dont Yāqūt (4/276b) parle comme d'une montagne près de Samīrā', mais il s'agit de Finā sans article.

'Moi, je fais ce que je fais et je *
fuis ce que mon âme acquiert (*iqtarafat*) contre moi'.

3/902 Telle est la dernière question de Nāfi' b. al-Azraq. J'en ai omis un peu, à savoir environ un peu plus de dix questions, qui sont des questions bien connues. Les imāms ont cité quelques unes d'entre elles séparément avec des chaînes de transmission qui remontent à Ibn 'Abbās.

Abū Bakr b. al-Anbārī cite, dans le livre *al-Waqf wa-l-ibtidā'*, une partie de ces questions marquées avec le signe *Kāf* en rouge. Il dit: Bišr b. Anas nous a rapporté: Muḥammad b. 'Alī b. al-Ḥasan b. Šaqīq nous a rapporté: Abū Šālih Hadiyya b. Muğāhid nous a rapporté: | Muğāhid b. Šuğā' nous a informés: Muḥammad b. Ziyād al-Yaškuri nous a informés de la part de Maymūn b. Mihrān, en disant: 'Nāfi' b. al-Azraq entra dans la mosquée ...' et il mentionne la tradition.

Aṭ-Ṭabarānī cite, dans son *al-Muğam al-kabīr*, une partie de ces questions marquées avec le signe *Ṭā'*, par le truchement de Ġuwaybir d'après aḍ-Ḍaḥḥāk b. Muzāḥim, en disant: 'Nāfi' b. al-Azraq cite ...' et il mentionne la tradition⁷⁴.

74 Dans cette conclusion, al-Suyūṭī déclare avoir distingué les deux sources d'où il a pris ces questions: il a marqué celles de la première (Abū Bakr b. al-Anbārī) avec un *kāf* écrit en rouge, et celles de la seconde (aṭ-Ṭabarānī) avec un *ṭā'*. Curieusement l'éditeur n'a ni reproduit ces signes ni indiqué en note cette distinction. Est-ce une omission volontaire, ayant jugé inutile une telle distinction, ou bien est-ce dû au fait que ces signes ont disparu des manuscrits?